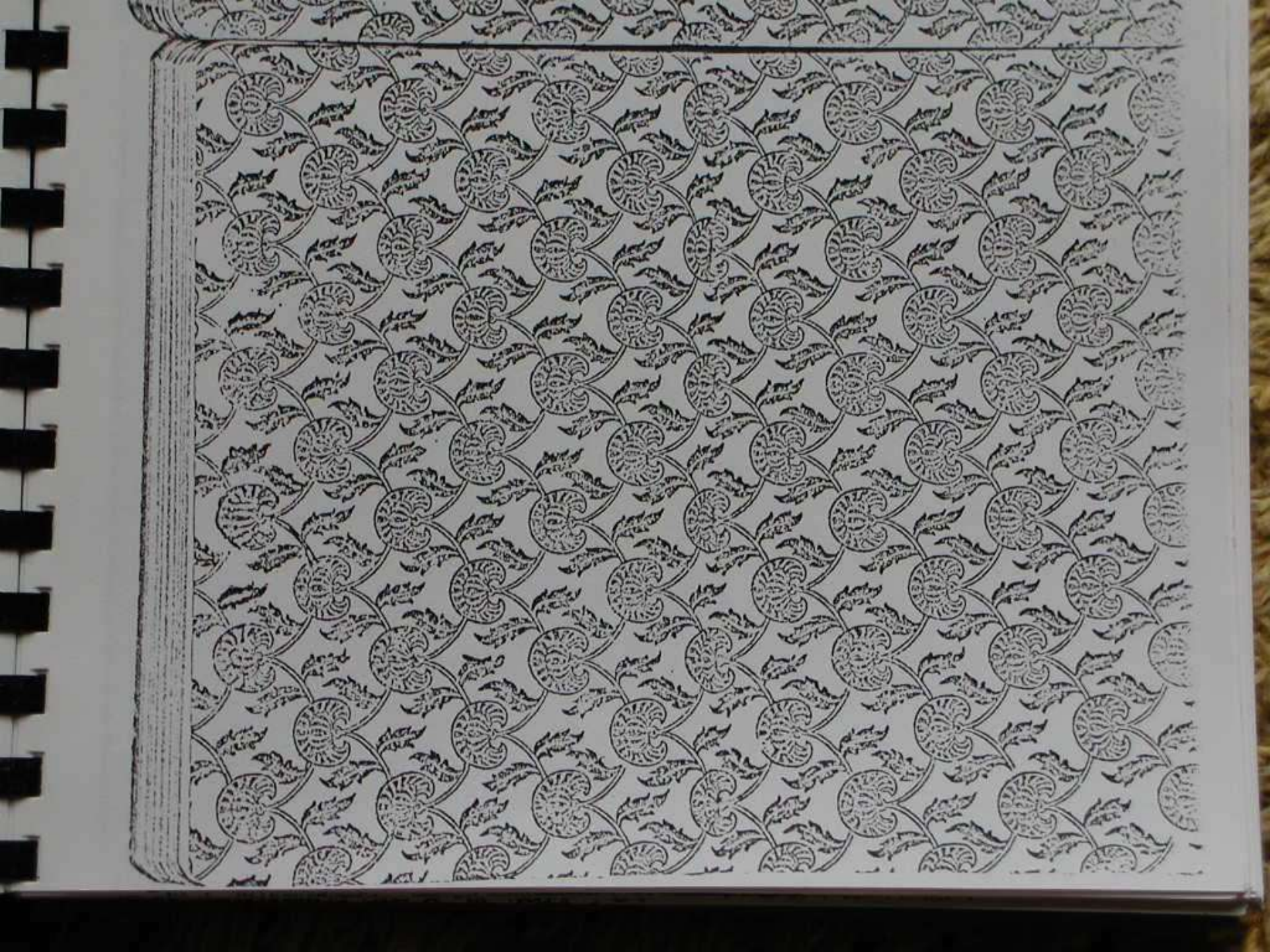


Carnet No 43 10 mars 20

par Alain



43
La poix



Raymond Rollinat

Argenton-sur-Creuse

(Indre)

N^o 43

Raymond Rollinat,
à
Argenton - sur - Ouche
(Indre).

Mercredi 10 mars 1920.

Dans la nuit, il y a eu 5 degrés centigrades au-dessous de zéro.

Les trains de voyageurs et de marchandises circulent bien, mais on sera long à rattraper le temps perdu pendant la grève des chemins.

Les mineurs du Pas-de-Calais sont en grève ceux du Nord et de la Loire s'agissent pour atténuer la crise du charbon, des trains de voyageurs vont être supprimés sur tous les réseaux.

Dans la région de Roubaix - Louvicoin les ouvriers du textile ont voté la grève générale.

Toutes ces grèves sont extrêmement nuisibles à une époque où le travail est nécessaire. La vie devient de plus en plus chère et la bourse du franc s'écroule à l'étranger et gêne les transactions.

Jeudi 11 mars.

Dans plusieurs grandes villes d'Alsace, les officiers français appartenant à des commissions de contrôle ont été insultés et même frappés.

Les journaux du soir disent qu'un soldat français qui chassait aux environs de Berlin, a été tué par des paysans. C'est tout à fait

113

* Ch. 30 du soir, par la route.

déplorable. Mais pourquoi laisse-t-on nos soldats et commissions de contrôle, à chasser en Allemagne?

43
Au cinéma très beaux films américains, qui surexcitent les enfants. Des films scientifiques seraient préférables; instruire en amusant, telle devrait être la devise des fabricants de films. Dans les films américains, on joue trop souvent du revolver; les filous et les voleurs y sont trop souvent représentés. Il est vrai que certains de ces films sont du plus haut comique et font rire aux larmes les spectateurs.

Dans la soirée, à l'occasion de la mi-carême, bals publics. Mais les établissements duront fermer à 10 heures; il fut impossible d'obtenir la permission de la nuit. Cuisse de charbon, dit-on. Mais ici la lumière des bals est fournie par la force hydraulique, la rivière n'étant ni trop basse ni trop élevée pour qu'il soit besoin d'avoir recours à la machine à vapeur de l'Usine de La Roche-Bat. l'Arque.

Vendredi 12 mars

Le président Wilson vient d'écrire à un sénateur américain, une lettre dans laquelle

il est injuste pour la France. Les journaux ont écrit très fort et très justement. M. Wilson, qui fut presque l'idole des Français s'aliène beaucoup de sympathies en quelques mois.

44
L'intervention américaine a été pour nous extrêmement précieuse pendant la guerre. Mais on entend dire partout que l'Amérique nous a fait perdre la paix.

45
Ici, un individu s'est pendu pour avoir volé de l'avoine; il a été enterré hier.

Samedi 13 mars

L'emprunt de la Paix, qui, avant la guerre des cheminots, semblait devoir être bien réussi, s'est ralenti depuis. La guerre des mineurs est inquiétante. Malgré cela, nombre de patriotes se croient, et ils font bien.

Tout devient de plus en plus cher. Etant allé me commander un veston, un gilet et un pantalon noirs, j'en ai eu pour 360 francs, au lieu de 100 avant la guerre. On prétend que sous peu un complet de ce genre vaudra 500 francs.

Le linge, la flanelle, les coiffures et chaussures atteignent des prix de plus en plus élevés.

wagons à marchandises, un grand
trajet américain.

on s'attendait à ce qu'il mesoet-t-on
en mer ou dans une région désertique

Dimanche 14 mars.

Les journaux de ce matin annoncent
une nouvelle qui fait sensation, mais
que de nombreux faits qui se pas-
sient en Allemagne pendant ces
dernières semaines laissent prévoir :

" On télégraphie de Berlin que les
troupes revenant des provinces bal-
tiques et cantonnées à Soboritz,
pénétrèrent dans la capitale d'Allemagne
à Berlin et occupèrent la Wilhelmstrasse.

" Une proclamation annonce que le
gouvernement d'empire a cessé
d'exister. La puissance d'état
est passée entre les mains du direc-
teur général von Kapp, qui devient
chancelier, et a nommé le général
von Luttwitz commandant en chef
des forces militaires.

" La constituante est dissoute
et un nouveau gouvernement est
en formation.

" Les différentes fractions du parti
socialiste ont déclaré la grève générale.

La façon d'agir des Alliés depuis
l'armistice ^{européen} une puissance

aussi dangereuse que l'Allemagne
est la cause principale de tout ce qui
arrive. L'Allemand ne connaît que
force, et c'est de la façon la plus mal-
qu'on a agi envers ce Baribare depuis
fin des hostilités. Le parti militaire, et
les monarchistes, doit l'emporter un
jour ou l'autre sur le parti républicain.
C'est ce qui vient de se produire et
cela est gros de conséquences pour l'avenir
de la France et de la Belgique, que les
ni les montagnes ne séparent pas de
pays des Boches.

Au cinéma, salle comble. Films
américains très amusants.

Lundi 15 mars.

Le président de la République alle-
mande s'est réfugié à Dresde. Les
journaux disent que les États du
de l'Allemagne ne semblent pas se
suivre les Prussiens dans leur mé-
nent contre le gouvernement républicain.

Le pouvoir militaire s'est emparé
de Hambourg.

Le maréchal Foch est parti pour
Mayence.

C'est aujourd'hui que le prix de

43

deuilage. un passage, les soldats
crient très fort et des clairons

43
pain est augmentée dans toute
la France. Ici, il vaut 0 fr. 95
le kilo au lieu de 0 fr. 55 qui il
valait hier.

Demain, réunion du syndicat des
ouvriers et ouvrières en lingerie
pour l'augmentation demandée
des salaires.

Mardi 16 mars

Ce matin, vers 9 heures, un incendie
se déclara dans une maison située de
l'autre côté du pont de la Cyrenouille
appartenant à M^r Callet, carrossier.

Le brasier était intense, dans ce
bâtiment de grandes dimensions, et
dont le rez-de-chaussée servait d'ate-
lier de fabrication de voitures.

La sœur de M^r Callet, âgée de près de
80 ans, périt dans les flammes, on
suppose que c'est dans sa chambre
que le feu a dû prendre. Ses familles
d'ouvriers de M^r Callet, qui occupaient
aussi l'étage, ont pu s'enfuir,
mais sans rien pouvoir sauver de
leur mobilier; ces malheureux n'ont
plus que les vêtements rudimentaires
qui les couvrent; ils pleurent, étants

est installée la maison d'ouvriers
qui, les premiers, les aperçurent
et ce fut un délire, s'élançant

venues de tout.

Les sapeurs-pompiers empêchèrent
le feu de se propager à d'autres ate-
liers, remises, écuries, dépôts de bois.

A 9 h., ils retrouvaient des débris
de bassin, les intestins et l'estomac
de la victime, qui furent placés dans
un drap et une cambille, et portés
dans une remise.

Les dégâts atteindront un chiffre impor-
tant.

Une poste de pompiers et une pompe
ont été laissés pour la journée sur
le lieu de l'incendie.

Aujourd'hui, demain et après, dans
les conscriptions de la classe 1920
joindront les dépôts des régiments
auxquels ils étaient affectés.

Il en était ainsi décidé depuis
quelque temps déjà, et ce ne sont
pas les événements d'Allemagne
qui font prendre cette mesure.

Les ouvriers et ouvrières en lingerie
se sont réunis ce soir, à 7 h. 30, dans
la salle du restaurant du Champ-de-
Mars devant y avoir beaucoup de monde
surtout des femmes, car, à la

Allant vers le Sud à 14 h. 45

sortie, les voix de femmes dominaient.
Des gens de Châteauneuf étaient venus
et ont parlé...

Mercredi 17 mars.

On se bat à Berlin et dans plusieurs
grandes villes d'Allemagne. La guerre
n'est pas générale. On ne sait qui aura
le dessus.

La rente française 3 1/2 % était hier à 56 fr. 30.

Jeudi 18 mars

Les ouvrières des ateliers Schulmann
ainsi que les ouvriers, sont en grève.
et ont quitté le travail ce matin, à
9 heures. Ces ateliers de lingerie sont
de beaucoup, les plus importants
d'Argenton.

Dans l'après-midi, une réunion des
fédérations chemisiers a eu lieu aux
ateliers Schulmann.

Aujourd'hui, au cinéma, on a
donné un film intitulé 'la croisière
de l'U-27', dont le film négatif avait
été saisi à bord de ce sous-marin
pirate. Les enfants des écoles y assis-
taient.

Ce film n'est pas truqué. Il est
vrai. On a vu couler des vapeurs

et fait faisant fonctions de maire
Gautier Charles, conseiller mu-

le commence et se voit les
canon du sous-marin, se
portés, à bord des navires arrêtés
de Roche, par des torpilles lancées
de sous-marin était en surface.
C'était effrayant de voir ces beau-
navires s'enfoncer dans la mer.
La guerre civile sévit en Allemagne
dans beaucoup de villes. Il y a eu de
batailles sanglantes et on le voit
à l'œuvre à eu le dessus, la
République des Soviets a été proclamée.
A Berlin, il y a eu de violents
combats.

Vendredi 19 mars.

Un mouvement a eu lieu entre
gérant et les ouvrières de la mai-
Schulmann, mais la plupart
d'elles sont allées se placer dans
d'autres ateliers.

D'après le 'Journal du Dép. de l'In-
les dégâts de l'incendie total
montent à 8500 francs et
propriétaire était assuré.

Les droits de place ont été, ici, in-
augmentés; une affiche interdite.

Les prix de séage pour les animaux
mis en vente, - les pesées, etc...

A Berlin, Kapp et von Luttwitz
ont capitulé; le gouvernement
républicain, qui s'était rendu de
Berlin à Dresde, puis à Stuttgart,
va rentrer à Berlin. On se bat
encore en différents points de l'Alle-
magne; les morts et les blessés
sont très nombreux.

Les mineurs du Nord et du Pas-
de-Calais vont reprendre le travail;
ceux de la Loire commencent la
grève.

On ne voit plus que rarement des
aéroplanes passer au-dessus d'Argentan
mais, pendant la belle saison il
en viedra peut-être encore, car
un régiment d'aviation s'installe
à la Martinière, commune de Villou-
tiercheville, pas très loin de Châteauneuf.

Samedi 20 mars.

C'est aujourd'hui le dernier jour
de l'emprunt national de la Paix
et emprunt, qui avait dû être

M. Deschanel, président de la
Chambre des députés, est allé rendre
un triomphe, ne rendra pas ce
qu'on avait cru, à cause des ex-
ts de la situation incertaine.

Une de sottises faites depuis l'oubliée
journée de l'armistice, qui remonte
à plus de 16 mois!

Dans une quinzaine de jours et dans
toute la France, on mettra à la farine
de froment. Il y aura peut-être de famine de
seigle.

Depuis quelque temps la qualité du pain
a baissé; on y met de la farine de
maïs, de farines, etc... Peut-être qu'à
la seigle et le pain sera meilleur.

Sur le marché de ce jour, les femmes
de campagne ont augmenté leur prix
de beurre, 8 fr. la livre; œufs 10 fr. la
douzaine. Elles veulent faire
payer l'augmentation du séage
par les acheteurs.

Les journaux annoncent que le
Séat américain n'a pas ratifié le
traité de paix entre les Alliés et
l'Allemagne, qui est cependant
en grande partie l'œuvre de M.
Wilson, président des Etats-Unis.

113

Centent d'Allemagne. Les
Certains puissances disent même que
ce traité devrait être révisé. En Angleterre
quelques personnages d'importance
seraient de cet avis. M. André Lardieu
leur répond dans "l'Illustration":

« On croit que l'Allemagne va s'effondrer
si le traité est exécuté. Mais si le
traité n'est pas exécuté, je demande
ce qui adviendra de la France —
de la France dont la dette (en évaluant
la dette extérieure au cours du jour)
est de 257 milliards; de la France
qui payait, en 1913, 4 milliards d'im-
pôts et qui en paiera cette année 13
milliards; de la France privée to-
talement de l'industrie d'une ré-
gion qui produisait 94 % de nos firmes
de laine, 90 % de nos filés de lin et
de notre minerai, 83 % de notre fonte,
70 % de notre sucre; 60 % de nos coton-
nades; 55 % de notre charbon; 45 % de
notre énergie électrique; de la France qui
a perdu le tiers de sa flotte marchande; qui
supporte, sur ses chemins de fer, un déficit
de plus de 2 milliards et dont la balance
commerciale est en déficit de 20
milliards; de la France enfin, qui a
lissé sur les champs de bataille 57 % de
ses hommes de 19 à 36 ans.

« Voilà pourquoi, quand on parle de
nations en danger, on doit d'abord
penser à la France, qui ne fut que
l'agresseur. »

Dimanche 21 mars.

Journal du matin: Essen a été bombardé
et prise par les ouvriers, qui s'étaient procurés
des canons. Il y a environ 300 tués;
On se bat en d'autres régions de l'Al-
lemagne et le nombre de tués et des
blessés est élevé; à Kehl, il y aurait un
millier de morts.

A 10 h. 25 du matin, un aéroplane
passa à grande hauteur au-dessus du
faubourg St. Etienne, allant vers le S.
Beaucoup de monde au cinéma, on l'a
s'est torturé de ruse.

Lundi 22 mars

En Brévie, la guerre civile, qui court
avec d'ailleurs, a fait déjà environ 9
victimes. Non loin de Berlin, des officiers
ont été mis à mort avec cruauté; ils
ont été mutilés affreusement, et ont eu
oreilles et le nez coupés, ainsi que
doigts.

Eh! eh! On n'est fier en 1914,
que à laquelle les officiers allemands
en Belgique et en France, l'ont

de raisins ont séché dans les vignes.

achever les blessés, fusiller ou mutiler les femmes, les enfants, les vieillards. Un baron a été tué dans son château par des pillards; son fils, ancien commandant de uhlans dans la dernière guerre, a été grièvement blessé. Les hobereaux et les officiers voulaient la guerre; ils l'ont eue, et c'est la guerre civile.

Mardi 23 mars.

Les mineurs de la Loire ayant cessé la grève, ceux du Pas-de-Calais la reprennent.

Les journaux disent que l'emprunt aurait fourni 16 à 18 milliards et disent que c'est un succès.

On s'attendait à plus. La campagne a mal donné; les cultivateurs n'ont pas confiance, à cause des grèves, et des troubles d'Allemagne.

Aujourd'hui, jour de foire à Argenton, les pores gras ont été vendus de 340 à 358 fr. les 100 livres.

Par suite des grèves des mineurs on a dû supprimer des trains.

Car de trains ^{vers} de 7 h. et 10 h. nant de la Châtre et du Blanc et partant vers 4 h. et 4 h. 10. pour retourner en ces villes. Il n'y a que les trains de 7 h. vers le Blanc et la Châtre, et qui en revenaient vers 8 et 9 h. du soir, qui ont été maintenus.

Au marché de la Place de l'Église qui se tient ici chaque samedi et les jours de foire, le beurre valait aujourd'hui 7 fr. 50 à 8 fr. la livre; œufs, 4 fr. la douzaine; les poulets de 25 à 35 fr. la paire; les pintes 3 fr. la paire.

Mercredi 24 mars.

En Allemagne, le ministre de la guerre Noske, a démissionné.

Les membres de la Chambre de députés qui touchaient 1000 fr. par an, en toucheront 2700, ils ont eu ainsi de Les députés de l'Inde ont voté contre l'augmentation de 12000 fr.

On se bat en Allemagne. Les révolutionnaires ouvriers sont vaincus.

a la peinture et des chariots

de plusieurs grands rills.

La hausse des changes continue. La livre sterling vaut 57 fr. 05; le dollar 14 fr. 93.

La livre sterling a donc plus que doublé et le dollar presque triplé de valeur par rapport au franc.

Le commerce avec l'Angleterre et les Etats-Unis devient de plus en plus onéreux pour nous.

Vendredi 25 mars.

Essen, Bochum, Dortmund, Duesbourg, Mulheim-sur-la-Rhine, Hagen, Elberfeld, etc., etc., sont aux mains des travailleurs armés de fusils, de mitrailleuses, de lance-mitrailles, de canons. Le gouvernement allemand envoie des troupes pour combattre les ouvriers, au nombre de 50 000 peut-être pour la plupart anciens soldats. On s'attend à de véritables batailles.

On voit de plus en plus des camions automobiles circuler sur nos routes. Des commerçants d'Argenton en ont plusieurs.

A Odessa, dans le courant de l'été de 1919, la femme bouvreau Hélène Grebennikoff, dite "Dora",

mandat, va rentrer aux Etats-Unis.

a exécuté à elle seule plus de 700 tonnes, dit une dépêche de Lausanne parlant d'un rapport officiel publié par la Commission extraordinaire d'Enquêtes.

Vendredi 26 mars

L'armée rouge des révolutionnaires allemands a pris Wehl.

Un Français, d'après "Le Matin", a inventé un canon portant de 160 à 230 kilomètres.

Ici, le tarif des eaux de la canalisation va être considérablement augmenté. Les compteurs sont supprimés, les fonctionnaires font mal. Pour une maison de 6 personnes, la location sera de plus de 40 francs par an.

Samedi 27 mars.

D'après "Le Petit Parisien", la mobilisation générale des forces ouvrières de la Ruhr a été ordonnée par le Comité central ouvrier. Dans la plupart des villes, des milliers d'ouvriers se sont engagés dans la milice des rouges et les armes leur ont été distribuées.

Dimanche 28 mars.

Rien d'intéressant.

Lundi 29 mars

Chez les cabaretiers, le vin rouge est à 2 fr. le litre, le vin gris et le blanc, à 2 fr. 50; la bière et la limonade à 1 fr. 50. Cela n'empêche pas les consommateurs d'être de plus en plus nombreux.

Le pain est mauvais. Beaucoup de gens ont des maux d'estomac et des troubles de l'intestin, et ils disent que c'est le pain qui en est cause.

Le conseil municipal a décidé, dans sa dernière réunion, d'augmenter l'indemnité allouée aux sapeurs-pompiers. Il a décidé, en outre, qu'en cas d'incluse le docteur serait ^{payé la somme de} l'église paroissiale St-Sauveur. Ce sera nouveau pour les habitants d'Argenton.

Les objets usuels atteignent des prix fous. Un pot en ~~verre~~

A 8h. 1/2 du soir, passe un tra-

metal caille, d'avant, que coûte maintenant 80 fr. C'est dans un ustensile de cette sorte qu'on fait le vulgaire pot au feu avec viande et légumes.

Mardi 30 mars.

Hermann Muller est le nouveau chancelier de l'empire d'Allemagne ou plutôt de la République allemande. C'est Weimer, 1^{er} avril, qui entre en vigueur les nouvelles taxes postales. La lettre ordinaire sera affranchie 0 fr. 25 au lieu de 0 fr. 15. Jusqu'à 20 grammes, les cartes postales, 0 fr. etc., etc. Les droits sur les mandats augmentent, sur l'envoi des paquets de télégrammes, de conversations téléphoniques, etc.

La plupart des corporations sont liées à Roebain et à Courcoire

Mercredi 31 mars

Le gouvernement, après menace la considération générale du trac et de plusieurs congrès de chiens semble décidé à prendre 80

measures pour résister aux grèves
 des services publics et à la révolution.
 Les cheminots méditent encore une
 nouvelle grève générale. Les journaux
 bourgeois font ressortir le danger
 qui menace la société actuelle, et
 les journaux révolutionnaires haus-
 sent le ton et préconisent le
 Grand Soir et l'avènement de
 la dictature du prolétariat.

(H3)

Jeudi 1^{er} avril.

Depuis quelques semaines, on n'en-
 tendait plus parler des voleurs. La
 maliquité publique s'exerçait sur les
 vols; au lieu de les plaindre, on ra-
 contait que ces vols, trop nombreux
 et dont on ne découvrait jamais
 l'auteur, étaient faux; que les
 vols devaient seulement faire sa-
 voir qu'ils avaient de l'argent
 ou du moins voulaient le faire croire.
 Tout ce qu'on pouvait recueillir sur
 leurs ascendants ou sur eux-mêmes
 en mal, bien entendu, était colporté.

Mais tout dernièrement un vol
 d'environ 300 fr. a été commis
 chez M^r Goichon, marchand de
 dentelles près la place St. Amand;

non loin de la gare. Les langues des
 dames de Argentanais vont sans cesse
 à cette occasion, s'agitent fortement

Mais les voleurs ne sont pas toujours
 heureux et parfois sont découverts.
 Il y a peu de temps, un homme, qui
 habitait le quartier Maroux, s'est
 pendu parce qu'il avait volé de l'arri-
 vier, un autre voleur habitant le
 quartier Saint-Paul, s'est aussi
 pendu pour avoir volé, au château de
 Pannuelle, un grand ustensile en
 cuivre d'une valeur de 100 fr., qui a
 été vendu 7 fr. à un recendeur d'ici.
 Aujourd'hui, un train de marche
 vers la vallée non loin du dépôt
 des locomotives, ^{400 hectolitres} wagon
 réservoirs, contenant ^{des gens du Moulinet en ont pris a} ~~de l'essence~~, a
 été défoncé ^{des terroirs, sauts, etc.} et sont ^{ch. sont} ~~ch. sont~~ ^{parmi ces} ~~parmi ces~~

Le ministre des finances a annoncé
 que le montant de l'Emprunt de l
 Paix dépassait 1 milliard. Les jour-
 nalistes disent que c'est un succès, mais
 beaucoup de gens pensent que c'est
 un fiasco. Si l'emprunt avait été
 lancé fin juillet ou en août 1910
 après le départ des troupes alle-

par des soldats français, vont

victorieuses sous l'arc de triom-
phe, il eût peut-être atteint le double.

Vendredi 2 avril

Les virus des grippes qui se déclarent
là ou là, et, après des jours ou des
semaines, finissent par cesser pour
se rallumer encore. Le prix de la
vie augmente toujours, bien des
gens sérieux voient l'avenir très
en noir.

Plusieurs avions, partis d'Algérie,
ont essayé la traversée du Sahara;
deux ou trois ont dû inter-
rompre leur voyage, et l'un d'eux,
dans lequel était, comme passager,
le général Laperrine, s'est perdu dans
le désert. Au moment de l'atterris-
sage, le général a été blessé; il est
mort après une longue et doulou-
reuse agonie; le pilote ont été recueillis
quelques semaines plus tard, par un
peloton de méharistes, qui les a
retrouvés enterrés et presque
mouvants. Un avion, celui du
commandant Vuillemin, a
atteint le Niger, et, par étapes

successives, a volé jusqu'à Kaka.
Les journaux d'aujourd'hui annon-
cent son arrivée en cette ville; le com-
mandant avait pour compagnon
lieutenant Chalus.

Au marché du Vendredi saint: œufs, 4 fr.
Beurre, 2 fr.; poulets 2 fr à 30 et 2 fr. la
paire. Choux, 2 et 30 fr pièce; out. v. min.

Samedi 3 avril

Au cimetière, l'ouverture d'un cas-
de famille pour y ajouter un mort, c.
100 fr. au lieu de 5 fr. Pour les concu-
sions de 20 et 30 ans, c'est 7 fr.
au lieu de 5 fr. Pour une fosse dans
la terre commune, c'est 2 fr.
au lieu de 3 fr 50.

Les trains sont bondés de voyageurs
malgré l'augmentation des tarifs.
Des trains de voyageurs, qui avaient
été supprimés, ont été rétablis à
l'occasion des fêtes de Pâques.

Dimanche 4 avril

Les troupes du gouvernement alle-
mand étant entrées dans la zone
neutre désignée par le traité de 1918

M^r Millerand a protesté énergique-
ment près du chargé d'affaires alle-
mand à Paris et a conféré avec le
maréchal Foch.

C'est aujourd'hui le jour de Pâques;
malgré la menace de disette de
farine, les pâtes traditionnelles ont
été fabriquées en nombre.

Le journal "Le Matin", arrivé vers l'après-
midi, annonce ceci, en gros caractères:
"L'Allemagne a déchiré le traité de Ver-
sailles. L'offensive allemande entreprise
dans la Ruhr sans l'agrément de
la France se développe avec violence. Duis-
bourg bombardé. Une note de M^r Mil-
lerand à M^r Mayer annonce des
décisions imminentes du gouverne-
ment."

Les nouvelles arrivant ici le jour de
Pâques, causent une grande sensation.
Si nos troupes pénètrent dans la zone
neutralisée de 50 kilomètres, pour en
chasser les troupes allemandes, et
que ces derniers se servent de leurs
armes contre nous, c'est la guerre
qui va se rallumer.

Avec les grèves, l'esprit révolution-
naire qui règne en France et que

long train de prisonniers

va-t-il se produire? Les Français ont
fait l'expérience, se souviendront de l'in-
sion ennemie de 1914 et sauront faire
à nouveau face au danger.

Le cinéma, les bals sont bondés.

Lundi 5 avril

A partir de ce matin, les troupes
françaises du Rhin sont alertées.
Une dépêche de Berlin relate que
l'armée allemande a reçu l'ordre
de quitter la zone neutre.

Beaucoup de monde au cinéma
et dans les bals. Nombreux sont
les gens d'ici qui sont allés aujourd'hui
à Gargilose et au Pin.

Mardi 6 Avril

Du "journal". Un article de M^r Pierre
Loti, l'écrivain bien connu, membre
de l'Académie française, fait connaître
que des soldats français ont été tués
dernièrement par des obus anglais
et des balles anglaises, ce qui sem-
blerait prouver que les bandes de
français-turcs et kurdes
avaient été armées contre nous
et mort.

causé et allant vers le nord.

par les Anglais.

Mercredi 7 avril

Hier, les troupes françaises ont occupé Francfort, Hombourg, Hanau, Darmstadt et Dieburg. Elles se retirèrent lorsque les troupes allemandes eurent évacué la zone neutre de 50 Km sur la rive droite du Rhin.

En Amérique, aux États-Unis, on taxe la France d'imperialisme et on trouve étrange qu'elle prenne des précautions contre l'Allemagne qui ne tient pas compte du traité de paix avec notre pays.

Nous avons vraiment de singuliers amis. Anglais et Américains nous ont puissamment aidés à vaincre l'Allemagne. Mais depuis l'armistice, ils ont été ingrats envers la France, en partie saccagée par la guerre et dont les soldats héroïques ont tenu ferme devant le colosse allemand et ont permis aux Anglais et aux Américains de s'armer. Si nous avions été vaincus, l'Angleterre

aurait subi plus tard le même sort et peut-être même l'Australie; elle ne l'ignorait pas. Plusieurs fois, depuis quelques jours, j'entends dire que nous serions en alliance avec l'Allemagne, qu'avec l'Angleterre et les États-Unis on semblerait plus nous connaître. En 1914, les Allemands sont entrés en Belgique et en France, et y ont commis les pires méfaits contre les populations civiles et les soldats blessés; on peut s'allier avec ce peuple de bandits. En Irlande, les patriotes ont brûlé un grand nombre de postes et maisons, police et de perceptions. Une grande partie des habitants de l'île s'en va à la liberté, qui leur fut ravie jadis par les Anglais. Dans l'Afrique australe et aussi en Égypte, la majorité de la population voudrait se libérer du joug de l'Angleterre.

La rente française 3% était hier à 57 1/2.

À Belfort, gendarmes et gendarmes ont tué les uns sur les autres 1 mort, 10 blessés.

Après de violents combats, les Japonais
ont pris Vladivostok.

Jeudi 8 avril.

"Le Secolo", de Milan, dit que les Français
doivent être laissés seuls dans leur nou-
velle entreprise, et il ajoute que cette
fois le monde pourrait bien prendre
parti pour l'Allemagne. ^{hier} "Le Matin" N°.

Pas étonnant, de la part des Italiens!

Les troupes allemandes répriment
les troubles révolutionnaires; elles ont
pris Essen.

A Francfort, la foule, excitée par des
étudiants, a menacé un poste de
marocains commandés par un Français.
Nos soldats ont fait feu et dégagé leur
officier à la baïonnette; il y avait
2 Boches morts et plusieurs blessés.

La livre sterling était hier à 64 fr.
18, et le dollar à 19 fr. 34.

La rente française 3 1/2% était hier à 65 fr. 35.

Il fait maintenant très chaud depuis
3 jours. La végétation est avancée.
Les céréales se précipitent bien.

Vendredi 9 avril.

A Francfort, 6 Allemands ont été
tués et 35 blessés, par les Marocains.
La Belgique a décidé de mettre une
division à la disposition du gouvern-
ement français; elle approuve la France
et Belgique et France ont souffert cruel-
lement des Boches pendant plus de 4
ans; elles ne veulent pas que cela
 recommence. On voit bien que l'An-
gleterre et les Etats-Unis n'ont pu
éprouver le poids de la botte germani-
que et qu'elles ont la mer sur
elles et cette nation de bandits sur
à l'Italie, avant-hier elle était à
les Boches; hier elle se battait contre
eux; demain, elle sera d'austère com-

Samedi 10 avril

A l'endu, depuis mardi dernier, il y a
une épidémie d'une sorte de grippe
cordageuse, puisque, dans la même
journée, une quarantaine de per-
sonnes furent atteintes: Mares &
tête violente, douleurs dans les re-
les bras, les jambes; peu d'atteints
à forme pulmonaire grave;

de France et de Belgique, pour

fièvre à 40 ou 41 degrés.

Une forte averse de grêle ayant eu lieu dimanche dernier, les gens de tendre prétendent que c'est cela qui a causé la grippe!

Dimanche 11 avril (Rien)

Lundi 12 avril (Rien)

Mardi 13 avril

A Argentou, il a été abattu en mars: 16 bœufs, 38 vaches, 23 porcs, 126 veaux, 100 moutons.

mercredi 14 avril (Rien)

Jeudi 15 avril.

Le lait est à 0 fr. 70 et même à 0 fr. 80, et, le plus souvent, il faut l'aller chercher chez les cultivateurs du voisinage, les femmes ne voulant plus perdre leur temps et user leurs chaussures pour l'apporter en ville.

Un bataillon belge est arrivé à Francfort.

Vendredi 16 avril (Rien)

Madame Alin Gavignon a retrouvé le corps de son fils

Samedi 17 avril (Rien)

Dimanche 18 avril

Plusieurs alambics, bouillottes de cuivre sont installés sur le champ de force

Lundi 19 avril

M. M. Lloyd George et Mullerand sont arrivés à San Remo, où ils ont été reçus par le 1^{er} ministre italien, M^r Nitti. C'est que doit avoir lieu une conférence importante, à laquelle les Etats-Unis, Belgique ont été invités, à se faire représenter.

mardi 20 avril (Rien)

Mercredi 21 avril

Dans la soirée, nouvelle averse de grêle

Jeudi 22 avril.

Le grand matin, la couche de grêle n'est pas encore fondue entièrement. Il y a encore 1^{er} sous zéro, mais, malgré tout cela, on ne croit pas qu'il y ait de gros dégâts dans les vignes.

Vendredi 23 avril (Rien)

etc bonne, malgré les dégâts
causés par la sécheresse.

(Rien)

Samedi 24 avril.

A midi 20, deux avions, allant
vers le nord à hauteur moyenne,
passent au-dessus d'Argenton.

Après de très longs débats, le Sénat,
réuni en haute cour de justice,
a condamné M. Caillaux à 3 ans
de prison, 10 ans d'interdiction
~~des~~ des droits politiques et 5 ans
d'interdiction de séjour. Comme M.
Caillaux est arrêté depuis longtemps
et a été au régime cellulaire, il sera
mis de suite en liberté. M. Caillaux
était en cellule, si l'on peut s'exprimer
ainsi, dans une maison de santé de
Neuilly. Il n'a pas été prouvé qu'il
avait trahi son pays au sens pro-
pre du mot; il a été condamné pour
avoir eu, pendant la guerre, entretenue
une correspondance avec des sujets d'une
puissance ennemie, ladite correspondance
ayant eu pour résultat de fournir aux
ennemis des instructions nuisibles
à la situation militaire ou politique
de la France ou de ses alliés,
crime prévu par l'article

78 du code pénal.

Dimanche 25 avril

Aujourd'hui a eu lieu, salle de la
mairie, une réunion ayant pour
but de constituer une section de la
Ligue des Familles nombreuses.

Les journaux annoncent que le
congrès des Cheminots a décidé la grève
générale; elle doit commencer samedi
prochain.

Les Cheminots demandent:

La nationalisation des chemins de fer

La réintégration immédiate des cheminots
dans leurs postes;

L'abandon des poursuites judiciaires.

La reconnaissance du droit syndical.

A San-Remo, les 4 ministres d'Et.
d'Angleterre et de France, ont décidé
d'exiger de l'Allemagne qu'elle
désarme.

Lundi 26 avril (Rien)
Aujourd'hui les forces armées allemandes ont
occupé les zones frontalières.

Mardi 27 avril (Rien)

Mercredi 22 octobre. (Rien)

sub à uney grande hauteur, un
aéroplane est passé au-dessus d'Argenton.

Mercredi 28 avril (Rien)

Vendredi 29 avril

Sur le Rhin, il y a actuellement =
95000 soldats français; 20000 Belges;
16000 Américains; 14000 Anglais.

À 4h.30, allant vers le sud, un aéroplane
passé au-dessus d'Argenton.

Un autre aéroplane, allant dans la
même direction, passa à 6h.30; il
avance lentement.

Le conseil général des cheminots a
décidé que la grève commencerait
le 30 avril, à minuit, pour une
durée illimitée.

Aux Etats-Unis, M. Long Milton
a fait du 21 Kilomètres à l'heure,
sur un parcours de 2 miles, avec
sa voiture automobile 16 cylindres.

Vendredi 30 avril

Les journaux à 0 fr. 10 seront vendus
0 fr. 15 à partir du 1^{er} mai.

La Fédération des cheminots annonce

par affiches, qu'elle lance l'ordre
de grève générale, applicable à partir
du 1^{er} mai. Ici, les gens lisent
ces affiches et les commentent de
diverses façons.

Celui qui veut manger doit produire.
Telle sera la devise des révolutionnaires.
La Confédération générale du Travail
va sans doute appuyer le mouvement.
Ce sera la grève générale des travailleurs.
Après une guerre aussi formidable
et cruelle, c'était presque inévitable
surtout avec la hausse fantastique
du prix de la vie. Chacun veut
faire fortune, rapidement. Les
ouvriers voient leurs traitements
augmenter, afin qu'ils puissent se
nourrir et se vêtir, mais la
hausse continuant, les augmen-
tations qu'ils obtiennent entrent
dans la poche des commerçants
et des agriculteurs. Les petits
rentiers sont très malheureux
car leurs revenus sont insuffi-
sants, et personne ne les plaint.

aucune invitation à se rendre

à Pétersbourg, où la misère est grande

De graves événements se produisent peut-être. Pourvu que les Tsoches n'en profitent pas pour nous tomber dessus, car ils ne sont pas encore entièrement inoffensifs!

A un train de marchandises allant vers le sud à 1 h. Ce soir, trois gros canons de 230 et leurs affûts.

Samedi 1^{er} mai

La grève des cheminots a commencé à minuit, pour être abolie à 6 h. ce matin. Mais le gouvernement a sorti une loi ¹⁸⁴⁵ d'après laquelle tout agent, mécanicien ou autre, qui aura abandonné son train avant l'arrivée à destination, sera révoqué et puni de prison ^{ou} mais de prison à 2 ans de prison.

Il est passé des trains jusqu'à 8 h. 30 puis, deux locomotives allant à leur dépôt.

Dans la matinée, les cheminots, les ouvriers et ouvrières des différentes manufactures, se sont réunis au restaurant. Des charp de foire, ont entendu plusieurs moteurs, ont sorti le drapeau rouge du syndicat des cheminots d'Argenton, ont formé un cortège assez nombreux, et, par une route superbe ont parcouru les principales rues de la ville; les

manifestants avaient le porteur d'une arce de fleurs rouges; mais une marchande avisée vendait, à la porte du restaurant, du vinaigre blanc à feuilles vertes, et sa provision lui fut rapidement achetée.

Les ateliers ne travaillent pas depuis hier. Beaucoup d'ouvriers chôment, qui ne travaillent pas dans les manufactures.

A 3 h. 30, un train rapide passe à grande allure, allant vers le sud. Peu de voyageurs.

A 3 h. 40, un train omnibus va vers le nord. Peu de voyageurs, mais plusieurs wagons à bestiaux, sont remplis de bœufs et de vaches. Dans le fourgon de tête il y a un gendarme. Les journaux sont arrivés vers l'après-midi, vers 4 h. 15, probablement apportés de Châteauneuf par une automobile, car le rapide ne s'est pas arrêté ici.

Ils disent que Cheminots et mineurs vont continuer la grève.

Les fonderies de Roubaix. Courvaing va bientôt être obligé de fermer. Fantodicot Les Tolonnais ont battu une arce bolcheviste. Lui ont pris 60 canons et fait 15000 prisonniers.

43

Au marché d'aujourd'hui, peu de
 gens de campagnes. Les cultivateurs
 avaient sans doute peur d'être trimés
 à cause de la vie chère; ils gagnent en
 effet, de grosses sommes; jamais les
 campagnards n'ont tant amassé d'argent.
 Leur esprit de lucre est ignoble; pour
 ma part, j'en sais quelque chose. Mais
 mes fermiers m'ont fait chanter au
 début de la guerre et ont fait diminuer
 le prix des fermages, qui n'étaient
 cependant pas élevés. Puis, les prix de
 produits de la terre s'élevaient, les
 bestiaux atteignant des prix fantas-
 tiques, ils ont empoché à qui mieux
 mieux. J'ai rendu plusieurs de mes
 propriétés, quoique ne devant rien à
 personne. Je sais ce que mes fermiers
 ont pu gagner, parce que, dans un
 domaine que je possède près de Chenay,
 j'avais un métayer. Il était resté seul,
 à la mobilisation, avec sa femme; je
 lui ai beaucoup aidé, et cependant le
 domaine a rapporté bien plus qu'avant
 la guerre. Bien souvent, lui et moi
 avons dit, entre nous, que les prix
 insensés amèneraient la révolution.

tarifs. Poursuivi et poursuivi

Au marché d'aujourd'hui, donc.
 Les chevreaux ont été vendus de 22
 à 32 fr. pièce et même plus. Tout le
 quercin, on avait un bon chevreau pour
 50 fr. francs.
 Les lapins ont valu jusqu'à 16 fr. pièce.
 Les poulets, 30 à 35 fr. la paire; les oies,
 4 fr. la douzaine; le beurre, 8 fr.
 la livre.

J'ai vu partir le drapier rouge et
 son cortège; il y avait moins de
 femmes, mais beaucoup plus d'hommes
 que l'an dernier. Ils ont chanté
 "l'Internationale" en ville, parait-il,
 et, au retour, au champ de foire,
 ont crié: Vive la Révolution!

Il y a eu des réunions en ville. Hier
 après-midi, dans un local situé près
 de "La Courvière"; on raconte que des
 orateurs étrangers (mais Français, bien
 entendu) y ont pris la parole; ce
 local est, pour ainsi dire, la
 Bourse du Travail d'Argentan.

Dans la journée, les cheminots
 auraient reçu une lettre de la can-
 didature que ceux qui n'auraient pu

il y avait près de 30 charbon,

requis leurs fonctions ^{mardi} ~~mercredi~~ ~~jeudi~~ ~~vendredi~~ ~~samedi~~ ~~dimanche~~ resteraient rétrogradés.

43
A 8h 20, je vois passer un train de ravitaillement en bœufs, vaches, veaux, etc., allant vers Paris. Il n'est pas très long.

X
Il a fait chaud, lourd; la journée a été excellente pour les marchands de vins, le nombre des pochards était grand; entre citoyens du même parti, on s'est un peu cogné et il y a des yeux pochés. On chante "l'Internationale" dans les cafés et auberges, cet hymne à la paix entre les peuples, et on se bat entre camarades! Le vin à 2 fr. le litre, n'est pas pour effrayer les consommateurs.

Sous les rues, de superbes toilettes. Les ouvrières d'Argenton, folies, distinguées, les portent à ravir; aujourd'hui, ce n'est pas comme les dimanches ordinaires ou autres jours de fête, presque toutes sont en charbon et elles n'en sont que plus radieuses. Bals, avant et après dîner.

pendant une partie de la journée

Dimanche, 2 mai.

La nuit a été assez calme; quelques chants seulement.

A 4h du matin, passe un train de voyageurs allant vers le nord.

A 5h 15, je vois passer un train omnibus allant vers le sud; il y a des wagons à voyageurs et à marchandises, et des plats-formes portés 6 ou 7 fourgons sustentables.

A 5h 20, un train part pour la Châteauneuf.

A 5h 30, je vois un long express qui va vers Paris.

A 7h 25, un train de voyageurs va vers Paris.

A 9h 30, train de marchandises, vers le sud.

A 3h 15, train de marchandises, vers le nord.

A 3h 15, passe le rapide de Paris-Boulogne; il y a beaucoup de voyageurs.

Une grosse locomotive va vers le sud à elle remorque un wagon de 2^e classe dans lequel il y a des agents de la C^{ie} P.O.

A 6h 20, train de marchandises vers le nord.

Aujourd'hui, aucun journal n'est venu de Paris, Le Courrier du Centre.

... à l'heure dans la...
... à l'heure dans la...

... qui y ont aussi été déposés.

Il Limoges, est arrivé; il dit qu'à Paris il y a eu quelques troubles, et qu'il y a 2 tués et 9 assez nombreux blessés, dont un député.

Depuis le 1^{er} mai, les journaux sont à 0 fr. 15.

On va au cinéma; on danse; il y a des chevaux de bois sur les Promenades. Les cafés, cabarets et auberges ont de nombreux clients; aujourd'hui encore, bien des gens ont bu un peu trop; les boissons nuisent au portemonnaie et à la santé de l'ouvrier, et ne valent rien non plus pour le bourgeois qui boit chez lui; mais de ces derniers il y a peu qui taquinent la diva bouteille. Le bourgeois qui travaille peu et boit trop, ne devient pas riche et ordinaire.

A 7h. 30, train de ravitaillement en denrées et bestiaux, vers le nord.

A 9h. 40, un tram omnibus va vers le nord.

Lundi 3 mai

Le train du matin pour La Châtre est parti.

Dans la nuit, il est passé plusieurs trains à voyageurs ou à marchandises, allant dans la direction de Paris ou dans celle de Limoges.

Les journaux du matin sont arrivés de la capitale. La confédération générale du travail, demande aux usines, aux

docteurs et aux mineurs de se joindre au mouvement des cheminots.

Les compagnies insistent pour employer en grève à reprendre leur service lundi matin, faute de quoi le contrat entre la C. G. T. et eux sera rompu.

Les ouvriers de métallurgie Braun Bourgeois et Lagonolle ^{à Argenton} sont en grève depuis ce matin.

Dans l'après-midi, les rapides vers Paris et vers Toulouse ont passé; un train omnibus est allé vers le nord; à 5h. 45, je vois passer une grosse locomotive allant vers le sud et sur laquelle il y a, outre le chauffeur et le mécanicien, un élève d'une grande école; Centrale ou autre.

Les journaux du soir sont arrivés de Paris; ce sont ceux qui sont datés de "Le Courrier du Centre", de Limoges, numéro d'aujourd'hui, est arrivé ce matin.

A 7h. 30, train de ravitaillement vers Paris, et, à 8h., train de vins et denrées même direction.

Mardi 4 mai

De 7h. à 9h. du matin, il est passé plusieurs trains dans les 2 sens. Puis, il n'en est plus passé jusqu'à 11h.

43

magasins, le journal des grands

journal "Le Petit Parisien" et le journal

était le rapide allant vers Paris, bordé
de voyageurs. Le rapide Paris-Toulouse est
parti vers 3h.30, puis 2 trains de marchandises.

Le train omnibus qui passe après l'express
de Paris ayant été supprimé aujourd'hui, les
journaliers de Paris de l'après-midi ne sont
pas arrivés à Argenton, car le rapide ne
s'est pas arrêté.

Dans nos rues, sur la place de la Ré-
publique, on voit des groupes de grévistes.
Malgré ce que disent le Petit Parisien
et le Courrier du Centre de ce matin,
bien des gens croient que la grève
s'étend.

Dans la soirée, le train de services, vers
Paris, est passé; un train de mar-
chandises est aussi passé un peu après.

A 8h.30, au Restaurant du Champ de
foire, réunion des ouvriers et ouvrières.

Mercredi 5 mai

Dans la matinée, il est passé plusieurs
trains.

Le matin "Le Petit-Parisien" et "Le Temps"
sont arrivés. "Le Matin" et "Le

journal "Le Petit Parisien" et le journal

Les Polonais ont pris Kiev

Les bolchevicks sont à Bakou.

- A 10h, train de marchandises, vers le sud
- A 11h, train de ravitaillement, vers le nord
- A 1h, train de marchandises, vers le sud
- A 1h.55, train de marchandises, vers le nord
- A 2h.30, passe le rapide Toulouse-Paris

On croyait qu'à la suite de la réunion d'her-
sair, ouvriers et ouvrières, en l'après-midi (grève
générale); il n'en est rien, pour l'instant.

A 3h, le rapide Paris-Toulouse passe en vitesse.

A 3h.30, train de marchandises, vers le sud
Sur la locomotive qui pousse le train (l'express
est tiré par une autre machine), le chef du
dépôt d'Argenton et un chauffeur, et
avec eux, deux très jeunes gens encafé-
de toile bleue et béret noir ou bleu foncé.
Les jeunes gens doivent être des élèves des
Arts et métiers ou d'une école profession-
nelle. Ils ont la figure très blanche
et sourient en passant.

A 4h.40, un autre train de marchan-
dises va vers le sud. Avec le mécanicien
et le chauffeur de la grosse locomotive
qui remorque le convoi, sont deux

le ville.
il est l'une de nos grandes écoles,
centrale ou polytechnique, âgés de
vingt et quelques années.

13
A 5 h. 00, un train de ravitaillement
va vers Paris.

A 6 h. 30, train de ravitaillement allant
vers Paris.

A 7 h. 30, train de voyageurs, vers Paris.

A 8 h. 30, train de ravitaillement, même
direction.

Les trains omnibus de la journée ont
été supprimés; on restreint le nombre
des trains de voyageurs, pour augmen-
ter celui des trains de ravitaillement.
Les journaux du soir ne sont pas arrivés.

Vendredi 6 mai

Il est passé des trains sous la nuit
et la nuit. Les journaux d'hier
soir et ceux de ce matin sont arrivés.
Les soldats de la classe 1918 seront
renvoyés dans leurs foyers fin mai
et en juin.

A 9 h. 15, un aéroplane passe au-
dessus d'Argenton; il va vers
le nord.

est accourue.

Pendant la journée, il est passé de nom-
breux trains de marchandises et les ma-
thém, on disait que les ouvriers et ouvrières
en lingerie seraient en grève dès ce matin
il n'en a rien été. On dit aussi qu'il y
aura demain, et il n'en sera peut-être plus.
En ville, les femmes gens ont
crié "vive la Révolution". Les cheminots
forment des groupes sur la place de la
République et dans les rues. A la go
on cherche à se passer d'eux, de vieux en
foyer, rapidement du service. On entend de
partout que les grèves actuelles sont ra-
tionnelles et non des grèves de rentiers.

Dans la soirée, nombreux trains de
marchandises.

Vendredi 7 mai

Les ouvriers et ouvrières en lingerie n'
sont pas en grève.

Les cheminots disent et font afficher
qu'ils tiendront jusqu'au bout et qu'ils
auront la victoire.

Ce matin, dans la journée et dans
la soirée, il est passé de nombreux
trains de marchandises. Les rajets s'
passent; si n'ai pas vu dans la journée
de trains omnibus.

très rares, les rapides qu'indiquent
en gare de ~~Châteauroux~~ ~~Châteauroux~~
~~pour Châteauroux, ne forment~~
les voyageurs pour Argenton
déposés par les rapides en gare de
Châteauroux, dans la journée,
sont obligés de passer par Mers, La
Châtre et Chuis pour arriver ici à
8h. du soir, au lieu d'y être vers
3h. 30 après-midi.

Lundi 10 mai

Les journaux de Paris annoncent que
la Confédération générale du travail
ordonne la grève aux ouvriers du bâti-
ment, des transports, et des employés
du métropolitain.

Les troupes de l'Ukraine seraient près
Odessa aux bolchevicks

Les cheminots se prononcent; quelque-
uns, faisant partie sans doute de
l'état-major des grévistes, se sont
rendus à leur salle de délibérations, au
Villé Haute.

Il est passé aujourd'hui un essai

Les trains de marchandises
Mardi 11 mai

Plusieurs gendarmes à cheval, ou
montés sur des bicyclettes, sont
~~arrivés~~ arrivés ici hier soir, pour
renforcer la brigade de gendarmes.
Ils sont armés et pourvus de casq.
de campagne à grande blanche.

Les grévistes révolutionnaires,
d'après ce qu'on raconte, perdent
de piller les maisons des riches et
d'étriper les occupants! Mais que
de lettres ne raconte-t-on pas depuis
quelque temps! Quant à piller les rich.
je crois que le fisc sera suffisant; les
Français, propriétaires, capitalistes
industriels, ou commerçants, vont
payer les frais de la guerre. Les pri-
vies boches de la Pologne ou de
Brandebourg, c'est à dire ceux
qui ont poussé à la guerre le Grand
Guillaume II, ne seront peut-être
pas, au point de vue pécuniaire,
pressurés comme vont l'être les
Français, cependant victorieux.

A Argenton, les ouvriers et ouvrières en
lingerie ne sont pas en grève.

Les patrons métallurgistes d'ici, s'inter-
disent, après la grève, de prendre les ou-
vriers remerciés par un collègue.

La campagne ne semble pas très fa-
vorable aux ouvriers des villes. On
raconte que quelques cultivateurs au-
raient dit qu'ils étaient armés et
n'hésiteraient pas à tirer sur quiconque
attaquerait leur personne ou leurs biens.

Le bruit court que la grève des ou-
vriers métallurgistes de Châteauneuf
commencera aujourd'hui.

Dans les gares, de nombreux volontaires
remplacent les cheminots grévistes.

La haine entre les classes s'accroît
rapidement. De cette grève, il restera
quelque chose de mauvais. C'est
malheureux, après une guerre aussi
cruelle et si aussi longue durée.

Le n'est pas avec des grèves conti-
nuelles que le pays se relèvera;

que toutes les crimes restent impunis.
Le croyait encore d'au, la justice.

de plus, l'Allemand nous guette
qu'on ne l'oublie pas; il profitera
d'une période d'anarchie pour nous
tomber dessus. Mais il faudrait, ce
pendant que la vraie justice
régne en France et que le petit-fils
se défende. Je ne cesserais de le répéter
j'ai vu, pendant la guerre, des choses
révoltantes d'injustice.

Il passe beaucoup de trains dans les
2 directions, mais il n'y a qu'un
train omnibus, vers 8 h du soir
allant vers Paris. Les rapides passent
Le tramway fonctionne tout
bien que mal, malgré la grève.

Mercredi 12 mai.

Les journaux disent que le gouver-
nement engage des poursuites
contre ^{les grévistes} la Confédération générale
du travail, qui excite et ordonne
des grèves politiques.

Le franc s'améliore un peu. La liv-
re Sterling, qui était à 62 fr. vendredi
est descendue à 60 fr. et quelques centimes.

Les journaux annoncent

de M. Grayson, successeur de

Le dollar, qui était à 16 fr., est descendu à 15 fr 75

La Confédération générale du Travail veut déclencher la grève des ouvriers et employés des usines d'électricité

A Châteauroux, la grève des métal-urgistes est partielle.

Sous la nuit, des gendarmes patrouillent sur les routes.

Le pain est de plus en plus mauvais, mais les journaux disent qu'en août nous aurons du pain blanc.

Ce n'est toujours, depuis la grève, que le lendemain matin que nous nous ici les journaux de Paris qui arrivaient dans la soirée

Vendredi 13 mai

C'est la fête de l'Ascension, jour férié

Beaucoup de monde au cinéma et dans les bals.

Vendredi 14 mai

Ce matin il est passé, allant vers le nord, un long train transportant un escadron de cavaliers.

Les grévistes n'ont pas eu face à eux que les bourgeois de naissance, ils ont aussi comme ennemis les bourgeois de la République, ceux qui, depuis 30 ans, de père en fils ou seulement d'eux-mêmes, ont vécu de la République qu'ils ont accaparée et dont ils ont fait leur chose. Il y a une oligarchie républicaine de commerçants, d'hommes d'affaires, dont les membres se sentent les coudes et qui ne semblent pas disposés à tomber sous la dictature des prolétaires, maintenant qu'ils sont devenus des capitalistes ou qu'ils ont une bonne place dans l'Etat. Les gens là, qui disposent de la police, de la justice représentant la loi, de la force publique, ne se laisseront enlever ni leurs privilèges.

usage, et des remorques pour avions.

Le dollar _____ 10 fr. 30
La peseta _____ 2 fr. 01

ni l'assiette au beurre.

La grève des ouvriers du gaz a été ordonnée. Ici, cela ne nous préoccupe guère, puisque l'usine ne fonctionne pas depuis plusieurs mois, faute de charbon.

Mais à Châteauroux l'usine a gaz a du charbon. Aussi l'on raconte à Argenton que si notre usine ne fonctionne pas, c'est parce que ce n'est pas la même compagnie qu'à Châteauroux, et que, ici, le maire ne met pas suffisamment en demeure le directeur de l'usine de recommencer à la faire fonctionner.

Samedi 15 mai.

Les vendeuses de lait ne se contentent pas de le vendre 16 sous le litre, quelques-unes l'écriment. Ces jours derniers, le tribunal correctionnel de Châteauroux a condamné une femme du Vivier, commune de Sécheron, qui avait vendu du lait

à 300 fr. d'amende, à l'insertion du jugement dans le "journal du département de l'Indre" et à l'affichage de ce jugement pendant 15 jours à la porte de son domicile et à la mairie du Péclicreux. Les gens de campagne sont insatiables. Les commerçants de la ville se sont également. Encore de beaux jours de vie chère en perspective!

M. Millerand est parti pour Folkeston où il rencontrera M. Lloyd George.

En une nuit, les patriotes irlandais ont détruit 30 casernes de gendarmes, plus de 20 bureaux de perception ont été pillés, leurs livres et documents détruits; plusieurs tribunaux ont été attaqués.

Au marché, la livre de quinquas a été vendue 3 francs!

Les trains de marchandises passent, assez nombreux. Les rapides passent aussi. On voit peu de trains omnibus et les voyageurs pour Argenton, Bojay,

Les Anglais et Français échelonnés sur le Rhin, se préparaient à se porter

ici, car on croit que l'Allemagne vaincue, mise au pied du mur, s'empêcherait de...

à Chateaufort par les rapides, sont encore obligés de passer par la Châtre pour venir ici.

allemande, ils avaient renoncé Français, qui furent passés par les armes par les Boches.

43

Dimanche 16 mai

Aujourd'hui, fête des Combattants de 1870-1871, des Vétérans, des Armées de terre et de mer. Fête aussi en l'honneur de Jeanne d'Arc, canonisée à Rome aujourd'hui même.

A la grand messe, M. le curé ^{par} longuement de l'héroïne française.

Drapeau en tête, les sociétés marchent au cimetière et déposent des gerbes de fleurs sur les tombes des soldats morts ici pendant la guerre de 1914-1918 et sur le monument des victimes de la guerre de 1870-1871; aucun discours ne fut prononcé.

L'église, le clocher, quelques maisons sont ornés de drapeaux et guirlandes en l'honneur de Jeanne d'Arc; et ~~soir le clocher sera illuminé~~

Les dénonciateurs de Lyon, une femme et 2 hommes, dont le célèbre Loqué, ont été fusillés hier à Nîmes. Pendant l'occupation

A un train de marchandises allant du nord à Ch. 1/2, 7 assez nombreuses tombereaux neufs et usés en tous et des charrettes, sans doute pour les régions dévastées.

Beaucoup de monde au cinéma et dans les bals.

Dans la soirée, plusieurs maisons particulières sont illuminées de lanternes vénitiennes et de ballons multicolores en l'honneur de Jeanne d'Arc, devenue Sainte Jeanne d'Arc à partir d'aujourd'hui.

On raconte que la semaine qui va commencer sera décisive pour la Grèce. Ou bien la révolution éclate ou bien les prolétaires, n'ayant pu devenir dictateurs, se remettent au travail. Beaucoup perdront la place qu'ils occupaient, dit-on.

Et la République des camarades continuera à protéger l'injustice.

... et de joindre M. M. François
Roux et Charles Gautier.

... pleins, pour l'un de
... que le gouvernement de
... mobile, deux classes, can...

Lundi 17 mai

M. Milleraud est rentré d'Angleterre.
D'après le "Petit Parisien", 82 milliards
de francs, soit 55% de la dette alle-
mande fixée à 120 milliards de marks
or, telle serait la part de la France.

Les Allemands ayant retiré l'excédent
de leurs troupes de la zone réservée, les
troupes françaises ont évacué Francfort
et les quelques autres villes occupées
provisoirement.

Mardi 18 mai

Ce matin a eu lieu, sous la présen-
tence du préfet, à Argenton, un
conseil de révision pour les ajournés
des classes 1910, 1911 et 1913.

Depuis la grève, le tramway d'Ar-
genton, St. Benoît, le Blanc, a pu
fonctionner tout bien que mal.

Mercredi 19 mai

Le 14 mai, le conseil municipal a
annulé sa délibération de février
pour le droit de 100 fr. à payer pour
ouverture des cordons d'aper-
çus de corde au cinquième

Il y avait eu des plaintes de la
commune recouvrées les sommes
déjà perçues.

Jeudi 20 mai

Le pain est de mauvaise qualité
par suite du mélange de la farine
de blé avec celle de seigle de celle
de fève. Ici, des gens changent de
boulangers, croyant avoir du pain
meilleur sous une autre boutique
mais où qu'on aille, cet aliment
de 1^{re} nécessité cependant, n'est
pas bon, et des personnes, qui
éprouvent des douleurs d'estomac
ou d'intestins, l'accusent de leur
souffrance.

Les grèves s'atténuent peu à peu
pendant la grève des cheminots
le trafic par camionnes automobiles
s'est énormément intensifié.
Nombreuses étaient les camionnes
par la route nationale, allaient
vers Châteaurose ou vers Li-
moges et de la commune de...

Argentou. Le couton de 47-

multes avec 2 roues et four
un cheval.

Vendredi 21 mai (Rien)

Samedi 22 mai

La confédération générale du travail, voyant que les grèves ont échoué, a décidé la reprise du travail. Les cheminots vont continuer la grève; ici, les grévistes sont encore nombreux.

Les trains fonctionnent bien, sauf quelques trains omnibus; on voit beaucoup de femmes gens sur les locomotives.

Aujourd'hui, jour de foire à Argentou, les porcs gras ont été vendus de 245 à 360 francs les 100 livres.

Un cheminot de notre gare, blessé de guerre, balayeur et nettoyeur à la C^{ie} P.O., et membre du bureau du Syndicat des cheminots d'Argentou, vient d'être révoqué.

À la foire, il y a eu baisse sur les femes porcs; au marché de la place de l'église, baisse également sur les porcs. Mais la baisse

de campagne s'est vendue de 5 fr. à 8 fr. la livre; les œufs, 4 fr. 50; pouzaine, et les femes poulets 18 à 22 fr. la paire.

Dimanche, 23 mai.

C'est le jour de Pentecôte. Belles toilettes; les Argentoumaises sont de plus en plus élégantes malgré les prix élevés des chaussures, coiffures et vêtements. Cinéma, bal.

Vendredi 24 mai

Au cinéma, on a montré un film retour du 90^e régiment d'infanterie à Châteauneuf. On a vu défiler sur l'écran les braves filles du 90^e les drapeaux du 90^e, du 290^e de réserve et du 29^e régiment territorial d'infanterie, avec encore d'anciens soldats de ces deux derniers régiments pour chacun des derniers drapeaux. La ville de Châteauneuf, avec ses quatorze drapeaux mis à disposition, et arcs de triomphe, était ravie.

43
bien décorée. Le public argentanais
a applaudi les traîtres, les poils,
les mutilés. Mais on pensait à
tous les braves tombés, ^{par milleurs} sous les
flis des drapeaux des 90° et 130°.
D'infanterie en défendant la
France. Et l'on pensait aussi
aux grâtes reçues, grâtes révo-
lutionnaires qui, si elles avaient
reussi à faire éclater la révo-
lution, auraient pu faire re-
commencer la guerre, car les
Allemands ne sont pas encore
entièrement désarmés. On sait
que nos ennemis ne doivent con-
server que 100 000 hommes, de
troupes, destinés à maintenir
l'ordre chez eux; mais ils ont
encore des ~~troupes~~ ^{soldats} et des armes à
profusion.

Demain est l'assemblée de
saint-Marcel, et le nouveau
maire a, paraît-il, décidé
qu'elle serait remarquable

cette année. Ce soir, il y a
traite aux flambeaux dans ce
localité et l'on dit qu'elle
descendra jusqu'au faubourg
saint-Etienne d'Argenton.
En sortant du cinéma, je vois
en arrivant au champ de foire
où j'habite, une trentaine de
sapeurs-pompiers, plume et au
casque - et à l'intérieur - et
deux énormes drapeaux et com-
mandés par un officier. Ils étaient
en débandade, flottant dans le
habits, car la plupart étaient très
jeunes et il n'y avait que deux
vieux. Ils portaient la grande
tenue, avec épaulettes à la tunique
et pantalons à bande rouge. Seu-
lement, sur la tunique ils avaient
bouclé la ceinture de sautoir
et cela n'était pas banal.
L'officier, seul, avait un sal-
tes pompier n'était pas armé.
Ils criaient, chantaient et
s'amusaient énormément et
amusaient le public; après.

il n'est pas et ne sera sous
doute jamais découvert

il est, me rendant, un grand
voit être considérablement augmenté

que la retraite se fera bien
quand même.

143
Bien des gens se demandaient si
c'était une vraie subdivision de
pompier ou simplement une
faïce. Si la subdivision de
Saint-Marcel resuscite après
une disparition d'une vingtaine
d'années peut-être, c'est bien
de la subdivision, il ne restait
que la pompe, qui manœuvrait
des cirles, et encore elle avait
de mauvais boyaux, ainsi
que je l'ai constaté pendant
la guerre à l'incendie de
Moulinet, où les pompiers
d'Argenton sont allés.

Mardi 25 mai

Les journaux annoncent que M.
Paul Deschanel, se rendant à
Montbison pour inaugurer un
monument élevé en l'honneur
du sénateur Raymond, aviateur,
tué à l'ennemi pendant la
dernière guerre, est tombé

de son wagon, en pleine nuit,
une douzaine de kilomètres
de Montargis. C'est en voulant
passer la vitre à coulisse de sa chaise
à coucher que le président de la
République tomba sur la voie
parallèle à celle que suivait son
train. Il tomba par le choc,
se releva bientôt, sortit des rails
et marcha sur la section, vêtu
d'une robe et en pyjama. Il rencontra
un poseur qui faisait une voie
lui dit que il était. Le chemin
chéri, l'emmena à sa maison
où il reçut des soins et où le
préfet de Montargis, père
téléphone, vint le prendre en
automobile. Le président, fort
ment contusionné, n'est
légèrement blessé.

Sous le train présidentiel, ce
qu'à Roanne, vers 7h. Du mal
qu'on constata la disparition
de M. Deschanel. Mais bien
on apprenait que l'accident

du soir, survint un violent orage, avec éclairs, forts

n'avait pas eu les suites que l'on craignait et le train continua sa marche jusqu'à Montbrison, où le ministre de l'Intérieur présida l'inauguration du monument.

M^{me} Gaschanel et M^r Milleraud, président du Conseil des ministres, viennent chercher M^r Gaschanel à Montargis pour le ramener à Paris.

La grève des cheminots s'étend de plus en plus. Aujourd'hui, des agents ont repris leur service à la C. & P. O.

Les agents du tramway d'Argentan à St. Bernard et Le Blanc ont repris leur service.

La fièvre aphteuse a fait périr beaucoup de bestiaux à l'est d'Argentan, vers Gournay, Chis, Neuzy, La Châtre.

Mercredi 26 mai (Rien)

fait sauter les usines situées, et la région de Chionville, et tantôt le matériel vole

Jeudi 27 mai

Tous les cheminots d'ici n'ont pas encore repris le travail. Il y a des équipes de poseurs qui persistent à faire grève; de même tous les autres services.

Tous sont très déçus du peu de succès de leur tentative républicainne. Fin mai, il ne sera plus y avoir de bourgeois! Le ministère devait être renversé etc., etc.!

Le qu'il faudrait, c'est la justice égale pour tous, dans la loi. Cela n'est pas; les coteries agissent; la république des canards va recouvrir toute sa splendeur. C'est une honte, mais il en va malheureusement ainsi.

D'après "le Journal", le 3^e régiment d'infanterie de charbonniers garnison à Châteauneuf.

Toutes les récoltes ont belle apparence et sont pleines de promesses.

ne peut cependant être utilisé.

à l'altitude de minimum a été de 10
secondes au-dessus de zéro.

Vendredi 28 mai.

"Le Centre électrique", qui distribue
l'électricité à Argenton, fait
apposer une affiche annonçant
une élévation de prix de 60 p 100.

Samedi 29 mai

Au marché, assez forte baisse sur
les chevaux.

Dimanche 30 mai

La France exigera 200 à 210 mil-
liards de francs de l'Allemagne,
dit "Le Petit Parisien" en donnant le
compte rendu du débat de la Chambre
des députés sur la dette allemande.

La fédération des cheminots a ordon-
né la reprise du travail, mais les
délégués de Paris, Orléans et du Midi
refusent d'obéir.

Ici, il y a des rentrées presque cha-
que jour.

Beaucoup de monde au cinéma
et dans les bals.

Lundi 31 mai

A 4 h. du soir, 3 aéroplanes

passent au-dessus de Argenton
allant vers le sud-est, à assez
grande hauteur.

Mardi 1^{er} juin

La grève des cheminots est terminée,
tous ont repris le travail, sauf les
rétrogradés, qui sont nombreux sur tous
les réseaux.

Du temps perdu, de l'argent perdu
ce n'est pas en avalant des revues
qu'on fait la révolution!

A un train de marchandises allent
vers le nord à 3 h. du soir, 12
fourgons peints en rouge pour
les régions dévastées.

Aujourd'hui, un train omnibus
est arrivé ici, vers 4 h. du soir
apportant les journaux laissés
à Châteauneuf par le rapide.
A partir d'aujourd'hui, il en sera
le même, comme avant la grève.

Mercredi 2 juin

(Rien)

Jeudi 3 juin (Rien)

143

Vendredi 4 juin

De 7h.30 à midi, un officier et plusieurs sous-officiers et soldats, ainsi qu'une commission de circonscription, ont fait le contrôle des chevaux et juments, mulets et mules et des voitures de service à Louttrou, de la commune d'Argentou, puis le contrôle des camions et voitures automobiles de tout le canton. Les opérations avaient lieu sur le champ de foire d'Argentou. Les véhicules automobiles étaient nombreux, ce genre de locomotion se répandant de plus en plus, malgré le prix élevé des voitures et la cherté de l'essence et des huiles.

Ce soir, à 8h.30, les membres du Comité d'initiative de la Vallée de la Creuse et du Bas-Berry, avaient été convoqués à la mairie afin d'élire le bureau et d'élaborer les statuts de la nouvelle société.

Il n'y avait qu'une quinzaine de membres, sur environ 110

journal, cabarets et cafés étaient remplis de consommateurs.

faisant actuellement partie de la Société. A Argentou, on se désintéresse un peu de tout, car de la politique cette société a comme but pour but d'attirer dans la pittoresque région de nombreux touristes, ce qui ne peut qu'être favorable au commerce de notre localité.

On me nomma président, M. Prunget, d'Argentou, et chapelain notaire à St-Marcel, furent élus vice-présidents, M. Joseph Gautier, secrétaire, M. Dubreuil, secrétaire adjoint, M. M. Guillon et Charasson, trésorier et trésorier adjoint, M. M. Girard, Lagonolle, Rideau, Breton et Ledoux, membres du bureau.

Le syndicat va faire imprimer un guide en 2 langues (français et anglais), avec nombreuses illustrations. Il fera la propagande nécessaire pour attirer les touristes.

Il est question de créer un comité pour la recherche des plantes médicinales.

deux sont étalés, tendent

différents: fruits de Paris et 8

Les produits de ce genre récoltés par
les Allemands. Beaucoup de plantes
médicinales croissent à l'état sauvage
dans la contrée d'Argenton, de
Gargilesse et de Châteaubleau; d'au-
tres peuvent être cultivées.

M. M. Lefèvre, maire de Gargilesse
et Trocorm, pharmacien à Argen-
ton, vont s'occuper de cette intéres-
sante question.

Samedi 5 juin:

La fièvre aphyseuse s'étendant de plus
en plus, foires et marchés sont inter-
dits, jusqu'à nouvel ordre, dans nom-
bre de communes du département;
~~dans le département, les commu-
nes~~ dans le canton d'Argenton.
Les communes dont la vente en
vente, en foire ou marché, des
espèces bovine, ovine, caprine et
porcine est interdite, sont celles
de Bouesse, Charseneuil, Mornay,
et Lendu.

D'après les journaux, il y a une
forte baisse sur les bestiaux dans
plusieurs départements, sauf sur
les porcs gras.

Le change nous est un peu plus
favorable; le franc augmente
un peu de valeur à l'étranger.

Le traité de paix entre la Prusse
et les Alliés a été signé au Grand
Crocanson de Versailles. De 24 millions
d'habitants, cette puissance s'est
réduite à 8 millions. Le traité libère
les Slovaques et plusieurs millions de
Toungs, Slaves, Roumains, Grecs
et Transylvains.

Dimanche 6 juin.

Il fait froid. Cette nuit, il n'y a eu
que 2 degrés centigrades au-dessus
de zéro.

Plutôt peu de monde à la procession
de la Fête Dieu.

(Rien) Lundi 7 juin / Mardi 8 juin
de la guerre, sur le chemin de fer on
ne voit plus que quelques locomotives,
grands wagons américains, et c.

me et même d'accueillir.

me et même d'accueillir.

43

nombreux wagons boches, tant à marchandises qu'à voyageurs, des 1^{er} surtout qui portent encore, en blanc sur fond rouge - Breslau, Cöln, Essen, Magdeburg, Nuremberg, Brasten, Stuttgart, etc... etc... Tous ont la large raie blanche de réception.

De temps à autre, on voit passer des charbons accompagnés de soldats; aujourd'hui, il y en avait 4 wagons à un train omnibus passé ici vers 4 h du soir et allant vers Paris.

À 6 h du soir, un aéroplane tourna au-dessus d'Argentou, à grande hauteur, et disparaît vers le sud-est.

Mercredi 9 juin

Un nommé Batier, qui avait assassiné pour le voler le père Dupoux, de St-Denis, près Châteauneuf, vient d'être condamné à mort par la Cour d'assises de l'Indre.

Jeudi 10 juin

Les assassins des deux vieilles demoiselles de Cureuil, près Le Blanc, viennent d'être jugés aux assises de l'Indre. Souverain, le plus âgé de ces deux frères, a été condamné à

mort, et Lechypre a été acquitté car me ayant agi sans discernement. Ce dernier sera envoyé dans une maison de correction jusqu'à la majorité.

Les Argentonnais désiraient bien voir découvrir et condamner l'un du crime de La Garenne. Mais à ce sujet on raconte un tas de choses qui sont peut-être fausses. On parle d'une protection occulte qui s'exercerait en faveur de l'assassin. Ça y a-t-il de vrai là-dessus?

En mai, il a été abattu à Argentou pour les besoins de la boucherie:

5 bœufs, 30 vaches, 180 vaches tance, 15 porcs, 186 moutons et 3 chèvres.

Vendredi 11 juin

Les communes de Charvillat et des Pêcheurs sont déclarées contaminées par la fièvre aphteuse, et il est interdit de contribuer aux foires et marchés. Les bestiaux en provenance.

... l'abbé Pardecloup, vicaire, et

Samedi 12 juin. (Rien)

Dimanche 13 juin.

Par le chemin de fer et allant vers le sud, on voit passer, depuis deux ou trois jours, aux trains de marchandises, beaucoup de camions automobiles livrés par l'Allemagne. Ces camions n'ont pas de caoutchouc aux roues, ce produit ayant manqué à l'Allemagne pendant la guerre. Les bandages sont en fer, mais aux joints des roues ~~et~~ il y a des ressorts amortisseurs.

Le cinéma, pour la saison d'été, ne fonctionne plus les samedis, dimanches et les mercredis, à partir de dimanche dernier, et cela pour la durée de la saison d'été. Le directeur et sa famille allaient tenir un cinéma dans une ville d'océan. Une personne de Châteaumeunier m'a dit que

Les troupes bolchevistes sont maraichées vers les côtes de la mer Noire.

Après les récoltes, l'année... séance de cinéma, après dîner. Mais rien fait et ce soir une séance de théâtre fonctionne dans la salle de notre cinéma.

Lundi 14 juin.

Tous les journaux signalent une baisse sur le prix des bestiaux. Ici, la viande de boucherie est toujours à un prix élevé:

Bœuf et vache: 4 à 6 fr. la livre, selon marée.

Veau: 4 fr. 50 à 6 fr. — id — id —

Mouton: 4 fr. 50 à 6 fr. — id — id —

Porc: 5 fr. 50 à 6 fr. — id — id —

Le lait vaut 0 fr. 80 la litre.

Le beurre, 6 fr. la livre, il a val 8 et même 9 fr.

Guignes et cerises, 0 fr. 20 à 0 fr. 30 la livre.

Asperges 1 fr. 50 à 1 fr. 75 la livre.

elles ont valu 2 fr. et 3 fr. 50.

Huile d'olive, 15 fr. la litre,

blanche, 8 fr. 50; de noix, 12 à 14 fr.

Le tambour de ville annonce que
le tocsin se fera entendre en cas d'in-
cendie, et que, en ce qui concerne cette
sonnerie exécutée avec la grande clo-
che de l'Eglise St. Sauveur, la ville d'An-
goulême est divisée en quatre secteurs:
1^{er} secteur, du pont de Saint-Marc
à la bascule de la gare, place St. Armand;
2^e, de la bascule de la gare à la rue
Paul-Bert, y compris le quartier Saint-
Paul; la Cyronouille et le Moulin de Bord;
3^e, de la rue Paul-Bert à la Croix de
St. Armand;
4^e la ville haute, le quartier Châ-
teau-neuf et le quartier Maroix.

Suivant l'importance de l'incendie,
la sonnerie du tocsin sera répétée
un nombre de fois plus ou moins grand.

Pour déterminer le secteur si-
gnifié, chaque appel sera suivi de:
Un coup pour le 1^{er} secteur;
2 coups pour le 2^e secteur;
3 coups pour le 3^e secteur;
4 coups pour le 4^e secteur.

Les journaux annoncent que
le Ligue le conseil de la Société.

Mardi 15 juin

Les Bolchevicks ont repris Kien au
Tolonnais.

Mercredi 16 juin

A un train de marchandises allant vers
le sud à midi, 4 ^{1^{er} et 2^e} caissons de munitions,
90 mitrailleuses, sur roues.

Jeudi 17 juin

A un train de marchandises allant
vers le sud à 4 h 30, un canon
affût d'artillerie lourde, avec roue
à bandages en caoutchouc plein

Du journal "Le Matin": "Le
service de la statistique du ministère
de la guerre, maintenant en posses-
sion de tous les documents désirés
vient de fixer le chiffre définitif
de nos morts de la grande guerre.
Les pertes de l'armée s'élevaient of-
iciellement à 1 358 372 morts
dont 361 854 disparus.

Depuis quelques jours, la vie
est un peu moins chère dans les
chères. mais la baisse est peu sensible.

fonctionnaires jusqu'au 19 février,

de son côté l'Allemagne a
livré aux Alliés les chefs, restés.

Jeudi 24 juin

En Albanie, Italiens et Albanais.
se livrent des combats violents.

Vendredi 25 juin

En Irlande, de sanglants combats
ont lieu presque chaque jour. Les
Irlandais veulent absolument
s'affranchir du joug anglais, et
l'Angleterre ne veut pas lâcher
une proie qu'elle tient depuis des
siècles.

En Italie, des troubles ont lieu
sur différents points du royaume.

En Asie mineure, l'offensive
de l'armée grecque contre les
Turcs est commencée.

Le tambour de ville annonce
que demain, à la mairie, un
membre de la Chambre de
commerce de Chakravara ^{viendra}
et fera, à la mairie

à Argenton, l'échange des
billets de ~~500 francs~~ un franc.
qu'il apportera, contre des billets
de banque, aux commerçants
de la ville. C'est demain jour
de foire; le moment est peut-être
mal choisi.

Pas de gaz depuis fort longtemps.
Cependant, ces temps derniers l'us
a reçu beaucoup de charbon.
Mais il y a conflit entre la C.
du gaz et la ville, au sujet des
nouvelles prix du gaz.

A partir d'aujourd'hui, il y a
2 trains de voyageurs dans
chaque direction, sur la ligne
d'Argenton, St Germain, Le
Blanc, chaque jour, comme
avant la guerre.

Il n'en est pas encore de
même pour la ligne de La
Châtre, où il n'y a qu'un

Train dans chaque direction.

À midi 20 environ, il est
passé, allant vers Toulouse.
un ^{nouveau} rapide venant de Paris.
Il en sera ainsi chaque jour.

Samedi 26 juin

Peu de monde à la foire.

Les pores gras ont été vendus jusqu'à
360 fr. les 100 livres; même dimi-
nution sur ces animaux.

Les petits pores, dont le prix avait
fortement baissé aux foires de
St. Gaultier St. Benoît-du-Sault
et de St. Gaultier, ont été vendus
200 fr. à 2 mois et jusqu'à 350
fr. pièce à 3 mois, les très bons.
C'est à dire les mieux sélectionnés.
Les veaux ont été vendus 2 fr.
la livre, sur pieds; ils sont en
baisse.

Au marché, les œufs étaient à
8 fr. 25 et 5 fr. 50 la douzaine.

travaillent pas. Ceux des ateliers

le beurre, à 6 fr. la livre

Les gendarmes supplémentaires, venant
renforcer la brigade d'Argentan
sont partis depuis quelques jours.
Le 13^e corps d'armée vient à être
arrivés par les Espaces.

Dimanche 27 juin

La nouvelle loi fiscale, dite loi
du 27 juin 1920, est promulguée.
Elle fonctionnera à partir
du 1^{er} juillet 1920. Les contri-
buables français vont payer la
taxe des Roches, alors que, pen-
dant la guerre et durant le ga-
pillage effrayable d'argent que l'on
pourrait constater partout, nos
gouvernements nous racontaient
que l'Allemagne paierait de
les frais, puisque elle était l'agres-
seur.

Contributions directes ou indi-
rectes, impôts de toute sorte.

droits de succession, etc., etc.,
vont s'abattre sur le contribu-
ble français. On aurait pu
prendre les douanes allemandes,
les chemins de fer boches, établir
des monopoles dans ce pays de
brigands qui, depuis 1871, se
préparait à une nouvelle guerre.

Et l'Allemagne doit payer les
dommages dans les contrées dév-
astées et les pensions aux veuves,
orphelins, mutilés. Elle aurait
du être réduite en esclavage,
comme elle avait rêvé de
nous y réduire.

C'est la fête du quartier du Champ
de foire: charbon de bois, loterie,
marchands de confettis, etc...
La femme s'en donne à cœur
joie et ne pense plus aux deuil-
de la guerre. Les bals ^{des Allemands} sont

sont reconstruits en Allemagne.
Beaucoup d'anciens prisonniers de
guerre rapatriés. (L'Année 1871)

Lundi 28 juin

La Turquie n'accepte pas les con-
ditions de paix proposées par les
Alliés.

Anglais et Grecs se battent avec
les Turcs. De même, Polonais et
Russes. Et aussi de même
Irlandais et Anglais. La paix
ne règne pas encore sur le
monde. Troubles graves en Italie.

Sur le champ de foire, c'est encore
fête pendant toute la journée.
Les bals n'ont pas lieu en plein air
à cause des nouveaux droits à payer.

Mardi 29 juin

Au lieu de 25 fr. pour toute la France
le permis de chasse coûtera 100 fr.
et seulement 110 fr. pour un seul
département.

Il est passé des camions avec
les boches, avec bandages en fer
sur les trains de marchandises allema-
nds vers le sud.

nombreux, ont été rendus

l'issue ne vaut rien et est avie.

Mercredi 30 juin.

Cyprès générale à Rome, en Italie, les troubles deviennent de plus en plus graves. Emeutes à Ancone.

Les familles de 4 enfants et plus, auront du pain à prix réduit, mais celles de 3 enfants n'en auront plus.

Une médaille commémorative française de la grande guerre est instituée.

Jeudi 1^{er} juillet

Le Sénat, après la chambre des députés, a ratifié le traité de paix avec l'Autriche.

Vendredi 2 juillet (Rien)

Samedi 3 juillet

Les journaux annoncent que la Chambre des députés a fixé à 100 fr. par quintal le prix du blé. Le pain coûtera environ 1 fr. 30 le kilo.

Les ouvriers des villes récriminent contre l'augmentation du pain.

Dimanche 4 juillet.

À Paris et dans d'autres villes de France on a fait aujourd'hui en l'honneur de l'Indépendance américaine. Ici, il n'y a rien eu.

Durant la procession de la statue de la Bonne - Dame est posée sur le champ de foire, les nombreux fidèles chantant des cantiques, plusieurs cris de "à l'œuvre!" ont été poussés par des anticléricaux.

À Bruxelles, M. M. Lloyd George, Millerand etc... ont décidé que l'indemnité allemande serait répartie comme suit:

France, 52 pour cent. Grande Bretagne, 22; Italie 10; Belgique, 8; Serbie et autres alliés 8.

Dimanche 5 juillet

Les hommes d'état et représentants de l'All. qui étaient à Bruxelles, se sont rendus à Spa, où ils se rencontreront avec les délégués de l'Allemagne. La conférence s'ouvre aujourd'hui. Le Maréchal Foch qui était à Bruxelles, accompagne M. Millerand à Spa. On va surtout s'occuper de désarmer l'Allemagne.

l'ourd a encore été discutée

relatives. C'est des transports, qu'on
peut aller nous?

43
La chambre des députés a voté une loi
interdisant les jeux d'argent dans
un rayon de 100 kilomètres autour de Paris,
le casino d'Enghien va être fortement
touché. Les jeux aux courses sont permis.

Mardi 6 juillet

Les Grecs se sont emparés de la côte
asiatique du détroit des Dardanelles,
refoulant l'armée turque.

Le maréchal Pétain a reçu la croix
de guerre à la ville de Belfort.

Nous mangeons du pain qui est de
plus en plus mauvais, à Argenton.
~~Les Albanais ont pris Kollona~~

Une zone du Schleswig est restituee
au Danemark, qui jadis en avait
été dépossédé par la Prusse.

Mardi 6 juillet (Rien)

Mercredi 7 juillet (Rien)

Jeudi 8 juillet

Aujourd'hui, jour de foire à
Argenton, les porcs gras ont

les cent livres. Ils n'avaient pas
encore atteint ici ces prix-là. Et
l'on parle de la fin de la vie chère.
Les autres animaux étaient peu
nombreux sur le champ de foire,
cause de la fièvre aphteuse.

Dans la Côte d'Or, une poudrière
a sauté; il y a 20 morts et 50 blessés.

A Spa, l'Allemagne ayant demandé
15 mois pour désarmer, les Alliés ont
refusé de lui accorder ce délai.

Vendredi 9 juillet

Les bolchevistes ont pris Rowno. L'armée
rouge a franchi la Bérésina. En Pologne
on a décrié la levée en masse.

Samedi 10 juillet

A Spa, d'après "le Petit Parisien", il a été
décidé ce qui suit:

Sous peine d'occupation de territoires, l'Alle-
magne devra procéder de suite au désa-
ménagement de la police de sûreté, de la garde
sévère et de la population; prendre des
mesures pour abolir le service militaire
obligatoire et lever le matériel de
guerre; assurer l'application des clauses
navales et aéronautiques des traités.

de 90 à 1 fr. 10 le kilogramme
qui n'ont pas encore été exécutés, et
réduire à 10000 hommes ~~français~~, avant
le 1^{er} janvier 1921, les effectifs de la
reinschwehr.

Tout cela est très bien. Mais il faut
souhaiter que les bolcheviks ne battent
pas les Polonais et ne fassent pas jonc-
tion avec les Tsoches avant le 31 décembre
1920.

Si les Allemands avaient été nos
rivaux, nous aurions été vic-
toreusement matés et déarmés. On a
beaucoup trop de menagements envers
ce peuple de fourbes.

Les armées bolchevistes menacent
Minsk et Lublin.

La Pologne demande secours aux Alliés.

Dimanche 11 juillet

Nombreux promeneurs; toilettes
superbes. Bals très fréquents.

Lundi 12 juillet

Hier, le ministre de la guerre a
requis les ^{en vertu de} ~~beaux~~ ^{services} ~~de~~ 6 villes fran-
çaises: Creil, Senlis, Crépy-en-Valois,
Compiègne, Lagny-sur-Marne; cette
dernière ville reçoit aussi ^{de la région} ~~de la région~~ ^{française} ~~française~~

à Argenton, les médecins ont l'inten-
tion d'élever à 10 fr. le prix de la visite en ville.

Un caféin, livré par l'Allemagne,
est arrivé à Neubeuge.
Dans la répartition de l'indemnité que le
règlement l'Allemagne, la Roumanie et
chacun 1 pour cent. Son roi protesta contre
cette décision. La Roumanie, soumise dans
guerre par les Alliés, a été envahie et sacca-
gée en partie.

L'Impératrice Eugénie, veuve de Napoléon
est morte à Madrid, à l'âge de 94 ans.

Plusieurs boulangers d'Argenton éto-
ient sur le point de manquer de farine.
Les minotiers de la ville n'avaient plus,
le maire s'est rendu aujourd'hui
à la préfecture pour qu'on lui en pro-

toujours pas de gaz, et pourtant l'on
a reçu, ces temps derniers, beaucoup
de charbon. Il y a conflit entre la
C^{ie} du gaz, la ville, et la C^{ie} de la
électricité.

Peu de populations de villes importantes
et ayant une usine à gaz sur place.
L'après-midi d'hier, j'ai pu être présent
pendant tant de mois. Mais les d^g
gentonnais, ^{qui} sont assez crédules, so-
nt très malléables, et la masse ne bred-
pas par l'intelligence, il s'en fait
beaucoup. Il y a longtemps

43

Les crédits salonnais, à fait fonctionner

qu'une population ayant souci de ses intérêts, aurait forcé le maire à faire fonctionner l'usine à gaz

Mardi 13 juillet

En Asie mineure, la ville de Brouse a été prise par les Grecs; les Turcs se sont retirés en désordre, abandonnant le matériel.

A 9 h. du soir, retraite aux flambeaux: une vingtaine de pompiers, dont 10 ~~en~~ en uniforme et képi et les autres, en tenue civile, portent des torches; quelques gamins ont des lanternes vénitaines; les pompiers escortent et éclairent les musiciens. Un nombreux public suit; pas de char, pas de cris. Il y a foule dans les rues, en partie pavées et sur l'allée des fleurs de Bengale.

Mercredi 14 juillet

Lunéville, Gerbévillet et Bafonviller sont cités à l'ordre de l'armée. La ville de Châteauneuf-Chivry recevra la croix de la Légion d'Honneur le matin. Des coups de canon

Le 13 octobre

Les Bolchevicks ont pris M...
En l'honneur du 14 juillet, il y a eu à la mairie, distribution de primes indigents.

De 2 h. à 4 h. 1/2, sur le champ de foire l'auto-velo et la municipalité ont donné des courses à bicyclette; la groupe d'instruction militaire, sous la direction d'un adjudant de 90^e, a exécuté des courses de fond, de vitesse, de relais, des sauts en longueur et en hauteur, avec ou sans élan. Il y a eu un concours de bicyclettes flariés, mais les vélos étaient moins bien décorés que ceux de l'an dernier. La musique prêtait son concours; il y avait foule sur le champ de foire, où la piste était gardée par des gendarmes et des pompiers.

A 6 h. nuit de cocagne sur la place d'Armes (place de la République);
A 9 h., musique sur cette même place.
A 10 h., feu d'artifice assez réussi en raison des ~~et les~~ prix actuels, qui sont fort élevés. Il a été vu sur le champ de foire par une personne d'ice qui

à son comme artificier sous l'artif-
lère, les ouvriers n'ayant pas voulu
s'en charger.

Il a été tiré sur le champ de foire, à
la grande joie des gamins, tout beau-
coup, ne se souvenaient pas en avoir
vu, étant trop jeunes en juillet 1914,
quand le dernier fut tiré.

La mairie et le kiosque sont illum-
nés, comme hier soir. Sur les Prome-
nades, loteries, des chevaux de bois,
tous à la carabine, bataille de cou-
tettes; pas de bal en plein air, à cause
du nouvel usfob. À l'intérieur des
bals, il y a foule. Balançoires sur le
champ de foire.

Sur la place d'Armes, un cafetier a
organisé un bal en plein air.

Jeu de 15 juillet

Les Allemands ne voulant pas donner
la quantité de charbon prévue par le
traité de paix, les maréchaux Foch
et Wilson (ce dernier anglais) ont été
appelés à Spa. L'occupation du bassin
de la Ruhr est envisagée.

Vendredi 16 juillet (Rien)

Samedi 17 juillet.

Un membre de la Chambre de
commerce de Châteauneuf a
échangé, ce matin, à la mon-
naie contre des billets de banque, et
nombreux petits billets de 1.
Les commerçants ont pu ainsi
se faire de la monnaie.

À Spa, les Allemands ont reçu
de fournir aux Alliés, chaque
seul million de francs, se chern
et cela à partir du 1^{er} août 1918
et pour 6 mois qui suivront.

Dimanche 18 juillet

À Paris, hier, on a procédé à
l'inauguration du monument
élévé à la mémoire de l'aéronaute
Willbur Wright, l'un des précurseurs
de l'aviation.

Les Polonais ont été forcés d'aban-
donner Vélva.

C'est aujourd'hui que le ministre
de la Guerre renversé à la ville de
Château-Thierry la croix de la

L'invalidité constatée est de 50 pour 100

Après la démobilisation
aujourd'hui, à Arcanton, il

légion d'honneur et le croix de guerre.

Aujourd'hui à lieu l'assemblée de
faubourg St Paul : Charoux de Bois,
Loterias, etc.

Lundi 19 juillet (Rien)

Mardi, 20 juillet

Vers 1 h. 30 de l'après-midi, un incendie
se déclara dans le grenier d'une grande
maison située Rue Têtu-Rollin à
Argenton, et habitée par M. le docteur
Lafond.

Le docteur se fit entendre pour la 1^{re}
fois en pareil cas, mais bien peu
de personnes y prêtèrent attention.
Un clairon d'ouvriers donna l'alarme
en ville.

A cette heure où les gens rentrent
aux ateliers, il y eut bientôt une
foule énorme sur le lieu de sinistre.
Les trois pompes de la ville et celle
de la gare inondèrent l'incendie
toiture et la charpente, flambant
d'un bout à l'autre. L'eau

du public. Chose curieuse et factieuse
furent détruites, mais le feu n'attei-
gnit pas les chambres de l'étage.

Le capitaine Pétipay, voyant que la
municipalité ne se hâte pas de réor-
ganiser la C. de pompiers, vient de deman-
der s'il y a quelques jours, le son-
deur était à la campagne; je
commandais la C. et n'avais avec
moi que 18 sous-officiers, caporaux
ou sapeurs, qui, tous, se multipliaient.
A 1 h. 30 du soir, le feu était entiè-
rement éteint et je faisais recueillir
le matériel détruit au magasin.

Il est urgent que la municipalité
s'occupe enfin de réorganiser la
C. et d'habiliter les 3^e ou 4^e pom-
piers la composant actuellement.
Au début de la guerre, l'Etat a
requisitionné les vêtements des pompiers
mobilisés, afin d'en habiliter les unités
ils ont été réorganisés presque tous. Les
compagnies de France, mais cela était
nécessaire pour les besoins de l'armée.
Les communes n'ont l'accoutumée qu'une
faible somme en paiement, et

de 8h. 30.
Aujourd'hui, grand' messe

maintenant elles sont obligées de faire de gros frais pour acheter de nouvelles uniformes, qui coûtent en ce moment fort cher. De plus, personne, ou presque, ne veut être pompier, chacun ne pensant qu'à ses intérêts. La gratification allouée ici aux pompiers est peu élevée, et une journée perdue est quelque chose, actuellement pour un ouvrier, le prix de la vie ne diminuant pas encore.

Mercredi 2 juillet (Rien)

Jeudi 3 juillet (Rien)

Vendredi 23 juillet

Aujourd'hui, jour de foire à Argenton, les porcs gras ont été vendus jusqu'à 300 et même 400 fr. les 100 livres. La vague de baisse n'a pas encore atteint les cochons gras;

de 10h, 11h 1/2 pour les marchands...
Les mûres, les framboises, les fraises, les cerises...

bien au contraire, la hausse s'accroît.

Il est vrai que les frais de culture sont aussi en grand essor.

Les cultivateurs ont loué des hommes 10 fr. par jour et nourriture pour la période allant du 11 mai au 11 novembre.

Actuellement, un faucheur ou moissonneur est payé à la semaine, 20 fr. par jour et nourriture en plus.

Samedi 24 juillet

Le directeur de l'usine à gaz a fait afficher visitant la population à venir en état les appareils et indiquant les précautions à prendre.

Le gaz sera livré à raison de 1 fr. 10 le mètre cube, et la pression sera donnée de 5h. du matin à 10h. du soir.

Il y a près de 6 mois que nous n'avons plus de gaz. Nous en aurions depuis un mois, sans un conflit survenu

les gaz de la ville, épuiser en gros à
Châteauneuf, qui a été assassiné

Le, poignée aux unités caméennes.
A Argentan, comme j'ai dit en 1910.

entre la ville et le Centre électrique,
d'une part, et la C^{ie} du gaz, d'autre
part.
C'est peut-être mardi prochain
que le gaz sera ~~donné~~ à nouveau
livré.

Dimanche 27 juillet

Par un temps superbe, un aéroplane,
allant du nord au sud à moyenne
hauteur, passe au-dessus d'Argentan.
De mon jardin, je vois passer ce bel
(oiseau) au-dessus de ma maison;
je ne me lasse pas d'admirer les
aéroplanes, engins merveilleux de
locomotion.

Lundi 28 juillet

En Asie, les troupes du général Gouraud
ont battu celles de l'émir Fayçal et sont
entrées à Damas.

Les Soviets ont accordé un armistice
à la Pologne; les troupes bolchevistes ont
suspendu leur marche vers Varsovie

Mardi 29 juillet

Le gaz a été livré aujourd'hui.

Mercredi 30 juillet

D'après "Le Petit Parisien" les boulangers
de Evreux ont l'ordre de ne fabriquer
que du pain de seigle, la farine de blé
faisant défaut pour l'instant.

Les troupes grecques ont occupé la
Thrace; elles se sont emparées d'An
drinople.

A un train omnibus allant vers
Paris un peu avant 11 h de l'après-
midi, 10 wagons à voyageurs, tous
de feuillage, et remplis d'artilleurs
appartenant à des batteries de 77 actives
tenues en Haute-Silésie; ces
hommes, coiffés du baret et en tenue
d'artilleurs, vont dans cette région
pour renforcer ~~les batteries~~ le per-
sonnel des batteries.

Jeudi 31 juillet

Polonais et Russes continuent
à se battre. Les bolchevistes se sont
emparés de Lomnopol et marchent
sur Varsovie et sur Lublin.

Les villes de Valenciennes, Le Cateau

Lille et St. Die' sont citées à l'ordre
de l'armée et reçoivent la croix
de guerre.

Vendredi 30 juillet

43
Vu le prix élevé du gaz, beaucoup
de personnes s'obstinent de
l'utiliser pour ~~l'éclairage~~, l'éclairage
et la cuisine.

L'électricité coûte beaucoup plus
cher. En ville des pétitions circulent
pour faire modifier les nouvelles
conventions ^{avec le centre électrique} votées par le conseil
municipal.

Samedi 31 juillet

Un aéroplane, volant très bas,
vient voler au-dessus de la
gare d'Argentan vers 4 h. du
soir et disparaît vers le sud-
est.

Pendant 6 ans, j'ai pris note, cha-
que jour, de ce qui s'est passé ici

de l'insécurité qui règne dans l'air.
Ce fut une période de formidables évé-
nements, dont la France sort victorieuse
mais en grande partie ruinée. La
situation, en effet, est, financièrement
parlant, des plus graves. Soutenue
par ses alliés pendant la guerre
non par amour d'elle, sans doute
mais parce qu'ils craignaient
l'Allemagne, elle en fut aban-
donnée quand les hostilités eurent
pris fin. Anglais et Américains
ne songèrent plus qu'à leurs
affaires commerciales et indus-
rielles, avec sa dette formidable
et ses plus belles provinces dévastées,
la France se verra d'affaire, si
elle le peut, ou bien succomber
après avoir, par sa ténacité, fait
le sacrifice d'un million et demi
de ses enfants, permis aux puis-
sances libérales de triompher
des empereurs de proie.

Maintenant, je ne prendrai
note que des événements

Le soir, Salle Breton, quartier St
Paul, à l'Hôtel du Point-du-jour

Je suis parti pour Vichy le 6 août
Sans cette célèbre ville d'eau,
excepté il y avait foule; on y ren-
contrait des échantillons de
presque tous les peuples de la Terre.
Jamais les jeux, les lieux de
plaisirs, les théâtres, n'y furent
plus fréquentés. C'était un luxe
inouï et extravagant. Des ^{reins} ~~reins~~
craintes et des craintes
au ventre, nombre de femmes
montraient leur sein. Toutes
étaient peintes et fardées,
et l'on ne pouvait reconnaître
les femmes sages de celles qui
ne l'étaient pas.

Ce qui semblait le plus intéres-
ser et tourmenter cette aggro-
mération de fétards millionnaires,
de financiers, de nobles, de bour-
geois, de gros financiers et
industriels, c'était la marche
de l'armée révolutionnaire

étaient là et se livraient à

un jeu de hasard. Chaque
fois qu'une dépêche était inscrite
au tableau des successales de
Credito Lyonnais, du Comptoir
d'Escompte, de la Société gé-
nérale, etc..., les gens se bousai-
laient pour la lire.

Lorsqu'on apprit que l'armée
polonoise, commandée par le gé-
néral français Weygand, avait
défait l'armée des Soviets, ce
fut un soupir de soulagement.

Le 11 août, j'ai vu, à différents
reprises et tout près de moi,
le célèbre aviateur Fonck
l'as des as de notre aviation
celui qui abattit le plus de
Boches pendant la guerre.

Il était en tenue de capitaine
la poitrine couverte de rubans
multicolores représentant
les nombreuses décorations

nouvelles familles furent exhumées

les fosses gras ont été vendus

43

qui lui ont été décernées pour son indouptable bravoure et son adresse merveilleuse. Il était venu, en service commandé, pour examiner le terrain d'atterrissage où doivent se poser son avion, celui du sous-secrétaire d'état à l'aviation, et plusieurs autres aéroplanes, lors de l'inauguration du monument qui on élève dans le nouveau ^{situé} parc à la bordure de l'Allier, à la mémoire d'un enfant de Vichy mort pour la patrie, l'aviateur Gilbert, inauguration qui aura lieu le 19 septembre.

A Vichy, cette année, le mois d'août a été d'une fraîcheur exceptionnelle; plusieurs fois, il y a eu un peu de gelée blanche sur les feuilles des plantes situées dans les parties basses

avoisinant l'Allier.

Je suis rentré à Argenton dans la nuit du 31 août en 1^{er} septembre.

Vendredi, 3 septembre.

A un train de marchandises allant vers le nord vers Ch. 30 ^{du soir} deux énormes canons sur rail de calibre de 307 sinon plus. Ils sont camouflés à la peinture et accompagnés de quelques wagons également camouflés.

Samedi, 4 septembre.

Cette nuit, vers 2 h. 30 du matin, un train de marchandises s'arrêtait en gare d'Argenton sur la voie allant vers Paris, lorsqu'un autre train de marchandises, allant dans la même direction, vint le heurter avec une extrême violence près du pont de Saint Paul. Ce train était lourdement

charge' et emballé depuis Egu-
yon. Le mécanicien ^{n'était} plus maître
de sa vitesse, brüla les signaux
et, voyant le danger, sauta de
sa machine dans la tranchée
de Saint-Paul; il eut les deux
jambes broyées. Le chauffeur, lui
aussi, avait vu le danger, et
s'était caché entre les réservoirs
d'eau et dans le charbon de
tender; ce fut une heureuse idée
qu'il eût là, car il n'eut aucune
blessure.

De nombreux wagons de l'ancien
et du milieu du train tamponné
— ces derniers par contre-coup,
furent broyés. La locomotive
du train tamponneur passa
sur ^{un wagon} ~~une~~ plate-forme chargée de
feraille, dévialla mais ne fut
pas renversée; elle est exactement
sous le pont de Saint-Paul.
Ce furent les wagons du train
tamponneur qui souffrirent
le plus et vivrent le broyer

méditerranée se sont mis en
Peu de trains ont pu circuler

les uns sur les autres. A la
jonction du quai et de la rue
Barbès, au quartier de la Pierre-
taillée, des wagons, entassés les
uns sur les autres, dépassent
la hauteur du parapet du quai
qui borde le chemin de fer.
Les voisins entendirent le
 fracas du tamponnement; l'au-
tres ne furent pas recillés.

Les secours arrivèrent. On
dégagaa le mécanicien, qui avait
eu les jambes écrasées par un
wagon déviallé; on le transporta
à l'hôpital où il subit une
double amputation.

Dans la matinée, vers 7 h
sur le lieu de l'accident, j'en
tendrais dire qu'un sergent
était sous un amas de wagon
mort certainement presque on
n'entendait aucune plainte
aucun appel. Mais, heureusement,
ces rumeurs étaient fautes

leurs classes militaires d'agents
du P.L.M. Avant, hier, les che-

Les trains omnibus de Paris. nudi
ont circulé; l'express de la rapide

43

Il y avait au moins autant
de wagons brisés que lors
du transportement du 6 juin
1911, qui eut lieu ^{presque} au même
endroit; mais, aujourd'hui,
l'amas de wagons, au m-
même point, est moins consi-
dérable.

La diagonale qui avait été
établie au moment de l'acci-
dent du 6 juin 1911, laquelle
relie la voie de La Châtre avec
celle de Limoges, n'ayant pas
été enlevée, des trains furent
passer dès 10 h. du matin,
en faisant voie unique entre
Argenton et Celon.

Aujourd'hui comme en 1911,
le train transporteur et le
train transporteur ne
transportaient pas de
bestiaux.

Dans les wagons écrasés
il y a des marchandises de

Toutes sortes, même des
de 1/2, nombreuses et non cher.
Un grand wagon-réservoir,
renversé, gît au milieu de
la tranchée; il était rempli
d'essence de térbenthine
et la fosse en est pleine.

Une grue à vapeur, de 30 tonnes,
arriva à 2 h. du soir et fut mise
de suite au travail.

Les rapides passent au pas et piloté
en gare; ils ^{arrivent, puis ils} prennent la voie de
La Châtre, et, vers la bifurcation
passent sur la diagonale et
^{se rejoignent} la voie de Limoges-
Toulouse; ils ~~arrivent~~ ils sont
pilotés jusqu'à Celon, où le piloté
monte et alors sur la locomot.
d'un train allant vers Paris
et obligé d'emprunter la même
voie. Dans la soirée, une
locomotiv. envoyée à Celon, est
revenue sur la voie de Paris et a
pris les wagons de queue des tra-
transporteurs, non avariés, et

Les a emmenés à Clon où ils ont été provisoirement garés.

La cause du tamponnement est la même qu'en juin 1911: train trop lourdement chargé et serrés freins pas assez nombreux.

C'est seulement dans la matinée que le transbordement de voyageurs a dû avoir lieu s'effectuer. Les gens descendus des trains, passaient à pied le long du rocher de la tranchée de St-Paul. Mais la voie de La Châtre, dans cette même tranchée, a été vite débarrassée et les trains ont pu passer.

Le soir, à 8 h. 10, un aéroplane est passé à très faible hauteur au-dessus d'Argenton, se dirigeant vers le sud.

Dernièrement, le conseil municipal a décidé la suppression du clocher de l'église Saint-Etienne, parce que, puisque n'ayant pas encore cinquante ans d'existence, il menace ruine, dit-on.

entre certaines classes de citoyens et cela se cognera fortement.

Le syndicat d'initiative de la vallée de la Creuse et du Bas-Derive, dont je suis le président, a protesté premièrement, lequel, du reste, n'est pas partisan de la démolition: il demande que le clocher soit réparé, parce qu'il fait bien dans le paysage et que la ville d'Argenton devrait plutôt s'en embellir qu'en dégrader. Ses articles furent publiés dans les journaux.

Dimanche, 5 septembre
Le mécanicien qui a subi l'amputation des deux jambes n'est pas mort et l'on n'a trouvé que serrés freins sous les wagons.
La grue puissante, arrivée hier s'occupe de la locomotive défectueuse et qui est sous le pont de Saint-Paul. Elle a enlevé les wagons brisés de train tamponné et soulevé l'axe de la locomotive, qui a été relevée sur rails aujourdhui, vers midi puis ce fut le tour du tender.
Une autre très forte grue travaillait au débarras des wagons de la

43

supérieurs des Compagnies. Les
actes - cars tout le service de Paris - Rouen

4 h. du soir, une locomotive
vers le soir

43
Malheureusement, dans la tranchée
de Saint-Paul. Les pièces de fer
qui gênent, sont coupées à l'aide
du chalumeau à oxygène et acétylène.
Il y a foule sur le pont de Saint-
Paul et sur les quais qui bor-
dent la tranchée...

De Celon à Argenton, il y a
encore voie unique et filotage.
Quantité de débris et de marchan-
dises sont entassés sur des wagons
qu'on ~~pourrait~~ ^{pourrait} sur une voie de ga-
rage à l'aide de locomotives.

Lundi 6 septembre

Le déblaiement continue. Le wagon
réservoir qui contenait de la
théobenthine a été rebordé, remis
sur rails et conduit en gare.
Les deux grues travaillent dans
la tranchée de Saint-Paul.
Il y avait des marchandises
diverses ~~dans~~ ^{dans} les wagons détruits:
conserves de sardines et autres,
plâtre, obus de 75 non chargés,
matériaux, engrais, vin, etc.

Il y a encore voie unique entre
Argenton et Celon.

Mardi, 7 septembre

A midi, le déblaiement est ter-
miné et les trains passent au-
jourd'hui sur la voie de Paris, où a eu
lieu la catastrophe. La circu-
tion en double voie sur la gra-
de ligne est rétablie, mais, sur le
lieu de l'accident, la voie en
dommagée a besoin d'être cons-
olidée; ce n'est que dans quel-
ques jours, que les trains rapides pou-
ront traverser la gare à leur
allure ordinaire. Une grue est
partie; l'autre va aussi s'en aller.
Le mécanicien mutilé n'est pas
mort.

Vendredi, 10 septembre

Beaucoup de porcs gras ont
été vendus hier et pesés aux
bascules publiques. Aujourd'hui
jour de foire à Argenton, il
n'y avait qu'une trentaine
de porcs gras, qui ont atteint

La situation semble devenir plus tendue. Les journaux & l'heure

mer regrettent

Les prix de 440 à 460 francs
les 100 livres. C'est effrayant!
Les jeunes porcs de 3 mois ont
été vendus jusqu'à 400 fr. pièce.
Un litre valait 25 à 30 francs;
une perdrix, 7 francs.
Depuis le 1^{er} septembre, le pain
est à 1 fr. 25 le kilogramme.

43

Samedi, 18 septembre.

M. Le lait est à 0 fr. 80 le litre.
Au marché d'aujourd'hui: canards,
30 fr. la paire, poulets, 20 fr. la paire,
pas d'œufs, beurre, 6 fr. la livre.

Les journaux d'aujourd'hui disent
que l'employé Augendre, qui était
au service de M. Balloy, de Cha-
teauvoux, lequel fut assassiné presque
sous les yeux de cet employé par
un homme qu'Augendre dit ne pas
connaître - a été acquitté par la
cour d'assises de l'Indre au fait
d'assassinat en complicité, mais
condamné à Paris de prison pour
avoir volé quelques objets à la

maison Balloy, quelque temps
avant le drame.

Les deux jeunes assassins qui
avaient été condamnés à mort
aux assises de l'Indre, il y a quel-
ques mois, ont été graciés par
le président de la République; ils
vont à la Guyenne, aux travaux
forcés.

Dimanche, 19 septembre

Journaliers: M. Steeg, minist.
de l'Intérieur, s'est rendu hier
Vichy, par chemin de fer. Il a prési-
dé un banquet et est reparti pour
Paris par suite de la démission
M. Deschanel, président de la
République, qui abandonne ses
fonctions pour raison de santé.
M. Flanbin, qui, escorté par
Fouck, se rendait à Vichy en
avion, a dû, par suite de
mauvais temps, atterrir à
Vierzon pour y passer la
nuit.

113
Une nouvelle société sportive, "L'Étoile rouge", est en formation. Aujourd'hui, elle a donné, sur le champ de foire, un concours de courses à pied et de sauts en longueur, chen largeur. Composée en majeure partie d'ouvriers, elle a, dit-on, pour président, M. Gibard, employé des postes à Argenton.

La course départementale de 100 Km. à bicyclette a eu lieu aujourd'hui.

Les cyclistes, partis de Châteaumeun, prirent à la Châtre et Argenton pour rejoindre leur point de départ. A Argenton, un nombreux public les attendait sur la place de la République, pour les applaudir au passage.

Depuis 8 jours, un grand théâtre est établi sur le champ de foire. Il y restera un certain temps, donnant plusieurs représentations par semaine. Salle comble.

Lundi, 20 septembre.

Hier, à Vichy, M. Flamin a inauguré le monument de l'aviateur Gilbert.

Deux personnes, venues en avion de Clermont-Ferrand, ont fait une chute non loin du monument. Elles ont été blessées et transportées à l'hôpital. L'avion s'est abattu à quelques mètres de la foule.

Vendredi, 24 septembre.

Hier, à Versailles, M. Alexandre Millerand, président du Conseil des ministres, a été élu président de la République, en remplacement de M. Deschanel, démissionnaire pour raison de santé.

Le tambour de ville annonce qu'un chien enragé a parcouru hier notre contrée, et que les chiens doivent être enfermés ou sortis en laisse et muselés, jusqu'à nouvel ordre.

Samedi 2 septembre.

Les ministres conserveront leurs fonctions; M. Georges Leygues prend la présidence du conseil et le ministère des Affaires étrangères; il remplace M. Millerand, devenu président de la République.

Lundi, 27 septembre.

A un train de marchandises allant vers le sud à 4 h. du soir, un gros canon d'artillerie lourde, camouflé à la peinture, et 2 voitures sanitaires automobiles très usagées.

Mardi, 28 septembre.

A un train omnibus allant vers Paris à 3 h. 15, huit wagons à voyageurs remplis d'artilleurs munis du casque. Ces soldats saluent au passage.

est le gouvernement qui a l'essus; si c'est le contraire, il a le bon.

Vendredi 1^{er} octobre.

Le conseil municipal a décidé aujourd'hui, par 14 voix contre 6 et une abstention, la démolition du clocher de l'église Saint-Étienne d'Argenton.

Le tambour de ville public, qu'en raison de l'épidémie de fièvre aphteuse qui sévit sur le bétail, la foire d'Argenton du 6 octobre n'aura pas lieu.

Mardi, 5 octobre.

La seconde partie des conscrits de la classe 1920 est appelée sous les drapeaux.

Plusieurs femmes d'Argenton reçoivent la médaille de la Famille française, pour avoir élevé 8 à 11 enfants.

Mercredi 6 octobre.

C'est jour de foire, laquelle est interdite. Sur le champ de foire, pas une bête; la police ce matin en interdisait l'accès. Quelques marchands forcés ont fait

leurs ont, en matière, imposé à eux
43. leurs ont, en matière, imposé à eux
Leurs étalages, les gens sont
venus et forment des groupes.

La fièvre aphteuse fait des pro-
grès aux environs d'Argenton
et de Saint-Gaultier. Il est
désastreux que les animaux
soient malades au moment où
les boeufs sont utilisés journal-
lièrement pour les engraissements
d'automne.

Cette année, la récolte en
céréales a été bien meilleure
que celle de l'an dernier.

Le blé est vendu 100 francs les
100 kilos.

Vendredi 7 octobre.

A 9 h. du matin, un aéroplane
passe à faible hauteur au-dessus
d'Argenton, allant vers le sud.

Hier soir, à 8 h. 30, une confé-
rence socialiste a eu lieu au
restaurant des champs de
foire, à laquelle assistaient
un grand nombre d'ouvriers et

ouvrières. Des orateurs étrangers
à notre localité ont pris la parole.

Aujourd'hui un beau mal attaché
à Bondi ? une voiture de Bondi
dans la devanture d'une grande
importante épicerie située r.
grande. Le fracas fut terrible.

Une grande glace et de nombreux
marchandises ont été démolies.
Le reçu a été fortement blessé
par les éclats de verre et a été
aussitôt conduit à l'abattoir.

D'après les journaux, un ar-
mistice est conclu entre la Polo-
gne et la Russie des soviets. Les
hostilités doivent cesser aujourd'hui.

Dimanche 10 octobre

L'aviateur de Romanet, - parent de
M. F. Barny de Romanet, d'Argen-
- a réalisé, sur son appareil
une vitesse de plus de 292 km
à l'heure.

Lundi, 11 octobre

Aujourd'hui, je fais rendre

mes vignes. Il y a une récolte
moindre que celle de l'an
dernier, mais le raisin est
de bonne qualité. J'ai payé les
hommes 12 fr. et les femmes
8 fr; en plus, le repas de midi.
Je continuerai demain.

Le tambour de ville annonce:
« Le maire d'Argenton a
l'honneur d'informer les veu-
res, ascendants et descendants
qui désirent faire transférer
les corps de leurs parents tués
à l'ennemi, à venir à la
mairie pour remplir les for-
malités nécessaires pour ce
transfert aux frais de l'Etat.
Ils devront, si possible,
montrer la pièce qui leur
indique que le corps du mili-
taire a été inhumé dans tel
ou tel cimetière militaire
ou civil.

Ici, les œufs valent 8 et 9 fr.

la douzaine et le beurre 6 et
7 fr. la livre; ce sont les prix
du marché de samedi.

L'aviateur Jadi-Lecoq a
fait de 296 Km. 600 m. à
l'heure, sur son aéroplane.

Vendredi, 11 octobre.
Mon ami René Martin, natu-
raliste, est venu me voir au-
jourd'hui pour me faire ses adieu.
A 74 ans, il part pour le Chili,
où il pense rester pendant 2
années. Il accompagne sa fil-
leuvette pendant la guerre à
Chilien d'origine française.
Martin a habité le Blanc pen-
dant fort longtemps; il y était
avocat près le tribunal. Grand
chasseur et zoologiste passionné
il a parcouru la Bretagne en
tous sens, observant surtout
les oiseaux et les insectes.

Il avait de nombreux caves-
fondants à l'étranger, sa
collection d'odonates était la
plus importante connue.

Il y a quelques années, il était
allé habiter Paris. Un de ses
fils a été tué à la Bataille de
Champaque en septembre 1910,
un autre de ses fils est mort
des suites des fatigues qu'il avait
subies pendant la guerre.

Lui et moi avons publié, en
collaboration, un volume
sur les Vertébrés sauvages du
département de l'Indre,
volume paru en 1894 et
qui nous valut les félicitations
des principaux zoologistes français.

Martin a obtenu une mission
du Muséum, avant son départ
pour le Chili; cela lui faci-
litéra ses recherches.

Malgré son âge, il est encore
très vigoureux et fait d'une
bonne santé.

Samedi 16 octobre.

La grève des mineurs allant mal
en Angleterre, le gouvernement de
ce pays vient d'interdire l'exporta-
tion du charbon.

Cette mesure sera sensible à la
France, qui a reçu, le mois
dernier, 32919 tonnes de
houille des charbonnages britanniques.

M^r le curé d'Argenton, et
moi, président du Syndicat
d'initiative de la vallée de la
Creuse et du Bas-Berry, avons
demandé au conseil municipal
de vouloir bien employer à la
restauration du clocher de l'église
Saint-Etienne, la somme
votée pour sa démolition, afin
de parfaire le surplus. Le conseil
a refusé.

C'est un parti pris d'abattre ce
clocher, qui fait cependant bien

Il est arrivé un peu de pétrole chez
les épiciers.

43
dans le paysage, surtout
depuis qu'on vient de construire
au moulin de St Etienne, une
énorme construction cubique,
en ciment, laquelle est loin
d'embellir le quartier.

En'ou s'en frotte aux gens,
aux dogmes, mais non aux
choses!

Quelle intolérance! Et tout
cela parce qu'un franc-maçon
de St. Etienne, s'adjoint, a
décidé que le clocher tomberait.
Mais les curés sont aussi, bien
souvent, des autocrates. Celui
de Argenton, M^r Mallet, fait
exception à la règle. C'est un
homme intelligent, réservé,
et qui a l'estime de la plus
grande partie de la population.

Mercredi 20 octobre

On est en train d'abattre le
clocher de l'église Saint Etienne

le vent très froid. Les arbres
fruitiers et même quelques

D'Argenton, malgré, en bon
lieu, l'offre du curé d'Argenton
de prendre toutes les réparations
à sa charge.

Dans l'après-midi, la croix a
été descendue, et dans la soirée
le clocher était presque entière-
ment démolli.

D'après des gens compétents, il
ne menaçait pas de tomber; si
reste, il n'aurait pas cinquante
ans d'existence. Il avait été
reconstruit, étant touché pen-
dant la première révolution, ainsi
que tous les autres clochers d'Ar-
genton. A moins qu'on ne
rase l'église, dont une partie
sert d'école maternelle pour les
enfants du quartier et dont
l'autre partie est réservée au
culte, il sera sans doute recon-
struit plus tard. Quel gaspillage
inutile des deniers communaux.
Les catholiques pratiquants et
les gens impartiaux sont mé-
contents. Quant aux Francs-maçons

et aux révolutionnaires, ils
s'en réjouissent.

Toute idée religieuse exclue,
je dis qu'il est malheureux
d'avoir abattu cette pointe,
qui releverait un peu le paysage.

(43)
Francs-maçons et religieux
ne valent guère mieux les
uns que les autres; parmi
eux, il y en a de bons, as-
surément, mais ils sont rares;
pour la plupart, ce sont des
autocrates et des sectaires.